

DISQUES 2000

91, rue des Entrepreneurs 75015 PARIS

DISQUES

Gagnez 5 à 7 francs
sur le prix de vos
disques neufs !

T : 20 F au lieu de 24,25 F B : 25,50 F > 31,70 F
C : 21,50 F > 26,40 F A : 29,50 F > 36,60 F
U : 22,50 F > 28,40 F S : 31 F > 37,70 F

DIES IRAE FIRST (U)
BLACKWATER PARK (dirt box) (U)
WALLENSTEIN (blitzkrieg) (U)
MY SHIP (morning song) (U)
KARTHAGO (U)
CURTIS MANDFIELD (super fly) (U)
JIMI HENDRIX (war heroes) (U)
ROXY MUSIC (B)
MAMA LION (B)
SHOCKING BLUE (T)

ALAN STIVELL (olympia) (T)

KING CRIMSON (earthbound) (U)
ROLLING STONES (exile) (2 C)

JEFFERSON AIRPLANE (long John silver) (B)
URIAH HEEP (demons and wizard) (B)
ANGE (caricatures) (U)
C.S.N. et YOUNG (déjà vu) (B)

CAT STEVENS (catch bull at four) (B)
VAN MORISSON (st Dominic's preview) (U)
THE WHO (live) (T)

BLACK SABBATH (vol. 4) (U)
ROD STEWART (every Picture) (B)
ALICE COOPER (school's out) (B)
CARAVAN (B)
JIMI HENDRIX (rainbow bridge) (B)
STEVE STILLS (manassas) (2 T)

OSIBISA : Heads - U.
SLADE : Slayed - B.
ALICE : Arrêtez le monde - U.
GENESIS : Foxtrot - B.
JIM CROCE : You Don't Mess Around - B.

T. Y. AFTER (rock and roll) (B)
T. Y. AFTER (a space in time) (U)
T. Y. AFTER (Alvin Lee et Cie) (U)

WISHBONE ASH (argus) (B)
LIVE CREAM (vol. II) (U)
LEON RUSSEL (carney) (B)
GRAHAM NASH (B)
NEIL YOUNG (harvest) (B)

COUNTRY JOE (incredible ! live !) (C)

CATHERINE RIBEIRO + ALPES (U)
GONG (camembert électrique) (T)
PINK FLOYD (more) (U)
PINK FLOYD (observed by clouds) (B)
POP FRANCE (B)
RASPBERRIES (B)
AMERICAN SPRING (B)
OPHIUCUS (dis m'man) (C)
IKE TURNER (blues roots) (B)
COCKER (happy) (U)

COMMANDEZ LES PHOTOS DE VOS
VEDETTES PRÉFÉRÉES FORMAT 18/24
WHO, PINK FLOYD, TINA TURNER ETC.



MICK JAGGER (8 F)



JOE COCKER (8 F)

NOUVEAUTES

MARJOE : Bad But Not Evil - A Import.
MELANIE : Stoneground Words - B.
ARCHIE SHEPP : Attica Blues - A Import.
SHAWN PHILLIPS : Faces - A Import.
DEEP PURPLE : Made In Japan - 2 A.
WAR : The World Is A Ghetto - U.
DON MACLEAN : Dreidel - U.
REDWING : What This Country Needs - U.
BILLY PRESTON : Music In My Life - A Import.
DON SUGAR CANE HARRIS : Sugar Cane's Got The Blues - U.
LITTLE RICHARD : Greatest Hits « Live » - C.
GRATEFUL DEAD : Europe 72 - 3 C.
DICK RIVERS : Rockin' Along, The Rivers Country Side - T.
CURVED AIR : Second album - U.
STONE THE CROWS : Continuous Performance - U.
THE NICE : Autumn 67, Spring 68 - U.
THE MOODY BLUES : Seventh Sojourn - B.
VAN DER GRAAF GENERATOR : 68-71 - U.
NEIL YOUNG : Journey Through The Past - 2 A.
MIKE HARRISON : Smokestack Lightning - U.

CREEDENCE CLEARWATER REVIVAL. Gold. Fantasy 6029 Musidisc B.
CAN. EGE BAMYASI. United Artists UAS 29 414 B
RAY CHARLES. Through The Eyes Of Love. Probe C 064 93 951 B.

BULLDOG. R MCA/Barclay 510 072 C.
PETER SKELLERN You're a lady. Decca 258.072 (U).
BOBBY WOMACK. U. A. 5225 Import

COMMANDE

Vous trouverez ci-joint la somme de francs
par mandat-lettre ☐ chèque bancaire ☐ chèque
postal ☐ contre remboursement ☐ (avec frais à
ma charge), à l'ordre de Mlle DELAMARRE Chantal.

NOM
PRENOM
ADRESSE
Code Postal VILLE

TITRE	NOM DU GROUPE	PRIX
	Frais de ports en sus	(3,50 F).
	TOTAL	

POP 2000



vinegar joe - soft machine
pop belge - disques

N°14 FEVRIER 73/2F/25FB

ENFIN

nous pouvons assurer vos soirées



VIRUS

et en attraction

PAPOOSE

GRAND PRIX DU GOLF DROUOT (Catégorie amateurs)

6^e au Prix de la Pop Française

Alain Regis
Tél. 70.91.57

180, Rue de Lille
59100 ROUBAIX

CLAUDE LEMOINE 3, rue de Poissy
tél. 822.27.64 93 STAINS



PARAPLUIE

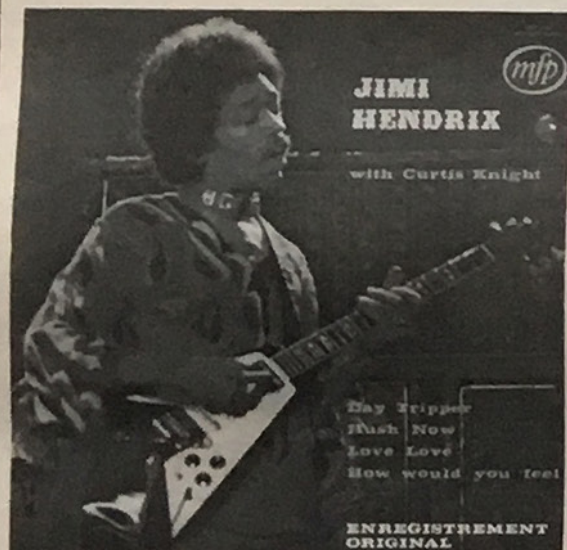
EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES. 3 francs

42 rue R. Boulanger PARIS 10^e

MUSIC FOR PLEASURE



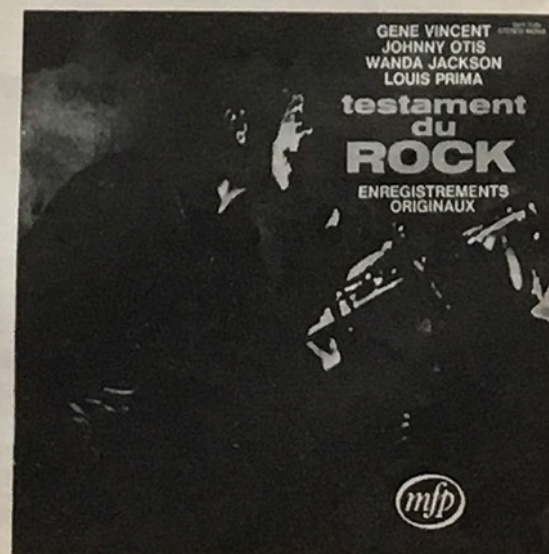
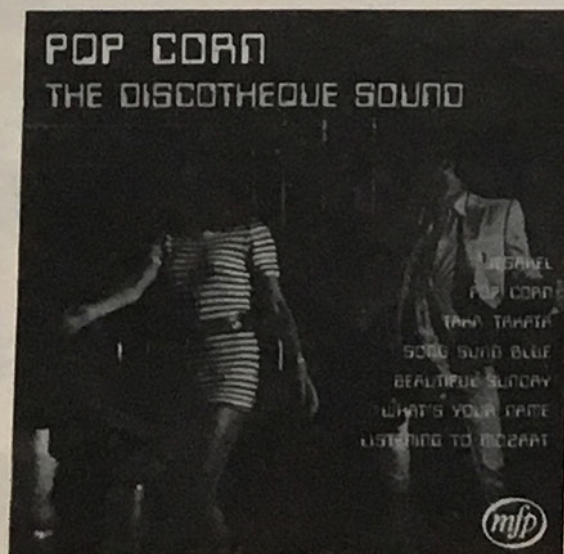
12F.50



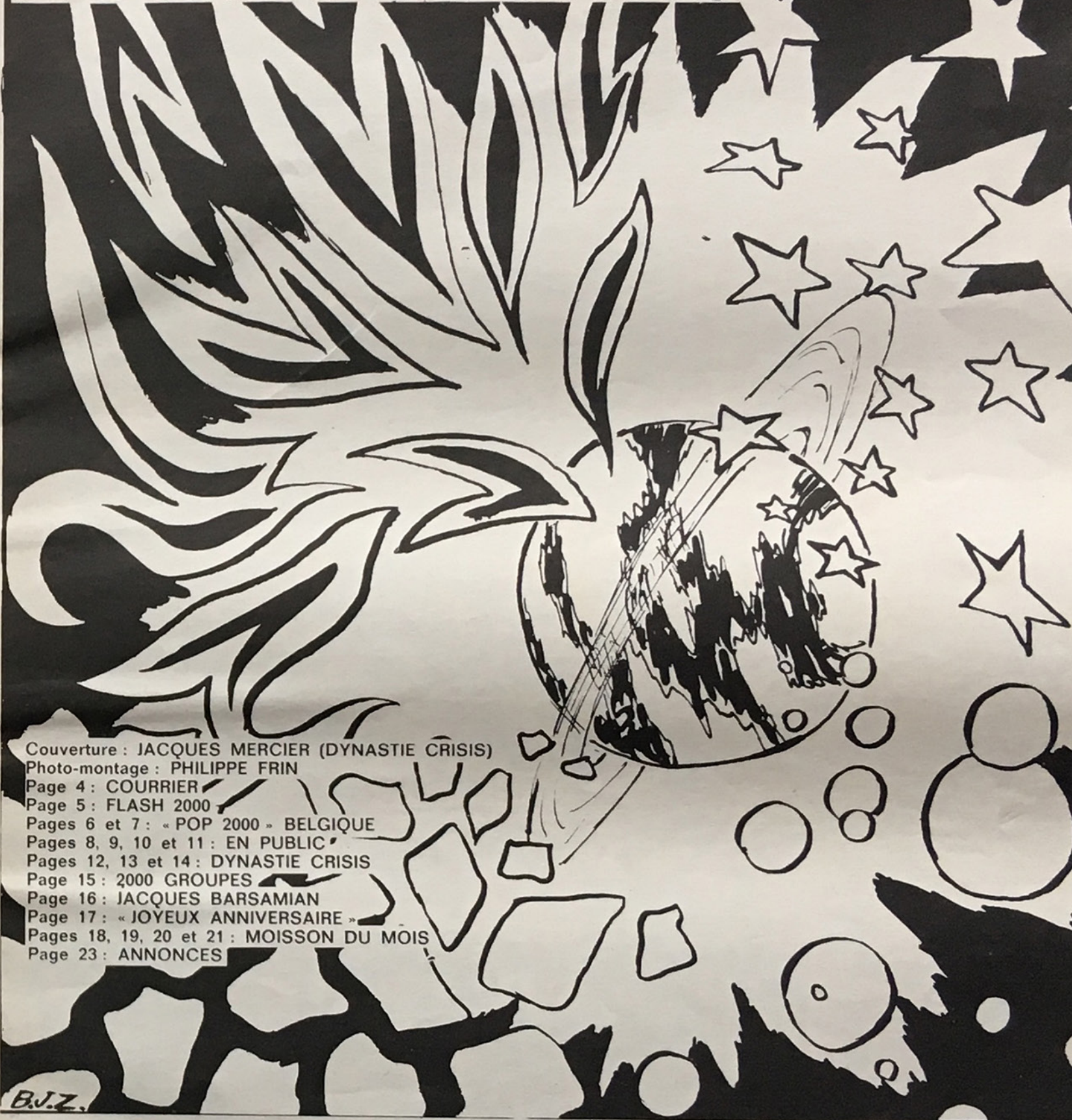
MFP 5630
JIMI HENDRIX

MFP 5660
POP CORN

MFP 5489
TESTAMENT
DU ROCK



SOMMAIRE N°14



Couverture : JACQUES MERCIER (DYNASTIE CRISIS)
Photo-montage : PHILIPPE FRIN
Page 4 : COURRIER
Page 5 : FLASH 2000
Pages 6 et 7 : « POP 2000 » BELGIQUE
Pages 8, 9, 10 et 11 : EN PUBLIC
Pages 12, 13 et 14 : DYNASTIE CRISIS
Page 15 : 2000 GROUPES
Page 16 : JACQUES BARSAMIAN
Page 17 : « JOYEUX ANNIVERSAIRE »
Pages 18, 19, 20 et 21 : MOISSON DU MOIS
Page 23 : ANNONCES

POP 2000

91, rue des Entrepreneurs, 75015 PARIS
Direction : Mike Lecuyer, Jacques Barbier, Chantal Delamarre
Rédacteur en chef : Mike Lecuyer
Rédaction : Alain Lemaire, Jacques Leblanc, Roger Frey
Photographe : Philippe Frin
Correspondants : Guy Stoeffler, Jean-Claude Colin, Patrice Gambotto
Publicité : Jacques Barbier
Bureau Belgique : Guy Jolie, 10, rue des Pierres, 1000 Bruxelles
Tel. 11-51-98
Imprimerie : S.I.E.P., 77 - Avon — Distribution : N.M.P.P.
Commission paritaire n° 52510 — Dépôt légal à parution
Tous droits réservés pour tous pays
Les documents non insérés ne sont pas rendus

Sous le patronage de **POP 2000**
ALAIN REGIS 130, rue de Lille, 59100 ROUBAIX
PRESENTE

VIRUS • PAPOOSE

10 février à Sains-en-Gohelle
17 février à Albert (Tourbillon dancing).

DISTRIBUTION GRATUITE : Journaux, Posters, Disques



MAXIME ENTENDUE

90 % des Français sont des cons, les 10 % restant le sont aussi mais c'est moins grave parce qu'ils sont moins nombreux.
Est-ce un original ou déjà un grand classique ?

Jacques FROMONT,
Grenoble.

FLOYD FAN

Christian Cordonnier, je t'écis au sujet de Pink Floyd, tu te demandais s'il existait des gens qui vivaient véritablement cette musique.

Rassures-toi, il y en a et j'en fait partie. La musique du Floyd est vraiment géniale et très recherchée. Je ne crois pas qu'il y ait de superlatif assez fort pour qualifier cette musique. L'autre soir j'ai écouté « Atom heart mother » et je t'assure que je planais presque totalement sans avoir rien pris. Je ne vais pas écrire un livre dessus. Ne t'en fais pas, Pink Floyd est aimé et compris par beaucoup de fans.

Longue vie à Pink Floyd et à nous tous pour les écouter et les aimer toute notre vie.

Yves.

PREFERENCE 72

Les résultats de votre Préférence française 1972 sont dans l'ensemble ceux à quoi je m'attendais mais il y a quand même eu quelques petites surprises :

— Chanteurs : Christian Decamps (Ange) premier ex-aequo avec Hallyday, c'en est une de taille, non pas que je n'aime pas Ange mais je ne m'y attendais pas pour Decamps. (N.D.L.R. : Nous non plus.)

— Chanteuses : Coreen Sinclair, seconde, est un peu prématurée car son disque n'est pas encore sorti. J'avais espéré que la variété n'apparaîtrait pas mais il y a si peu de chanteuses pop en France que les places de S. Vartan, E. Gallil, etc. sont compréhensibles pour cette raison.

— Groupes : Pas tellement de surprises sauf pour Larry Martin Factory que je ne connaissais pas.

— Espoirs : Solitude, premier. Je pensais plutôt à Alice ou il était une fois mais après réflexion c'est assez valable. Virus, second, c'est dur à avaler car ils n'ont pas encore de disques. Vous devez avoir pas mal de lecteurs du Nord. Je ne vais pas entrer dans le détail pour la suite, simplement une dernière remarque : pourquoi Jean-Luc Ponty n'est-il pas premier dans les violonistes internationaux ? he lecteurs, il ne faut pas avoir de complexes.

Allez, je vous souhaite une super année à tous.

Jean-Louis RAYMOND,
Marseille.

Nous venons de créer un « Club des ennemis de Barricade II ». L'adresse en est : CEB II, c/o Ci-baud, BP 87, La Ciotat 13. Le club, entre autres inactivités, fournira à qui le lui demandera, de faux renseignements sur Barricade II, enverra gratuitement des photos d'autres groupes, des posters sur la Légion étrangère, cuvrira des abonnements ne donnant droit à rien et se déclare prêt à toutes les palabres et controverses.

Qui veut insulter Barricade II, se proposer comme mecène ou autres incongruités, qu'il s'adresse là. Mais vous demandons humblement de trouver un petit coin où caser cette super-annonce.

Copains dans le Christ.
Les Fous.

Cher Barbier,

Je vous écris pour envoyer à vous et à votre journal « Pop 2000 » tous mes remerciements pour cet abonnement que j'ai gagné lors du concert à Guise de deux groupes démentiels, soit l'un pour son extraordinaire défonce, j'ai nommé « Virus » et l'autre pour son attraction en scène, c'est-à-dire « Ange ».

En ce qui concerne votre journal, je le trouve vachement terrible. Heureusement que vous êtes là pour parler de la pop française, sinon où irions-nous ?

Encore tous mes remerciements.
Et vive la pop française.

Christian.

LE CAS VIRUS

Je vous écris une lettre qu'il serait franc de publier. Elle a pour sujet un phénomène qui fleurit dans vos colonnes et qui s'appelle Virus. La dernière trouvaille c'est « Virus super groupe du Nord » et le summum a été de lui décerner le prix du Golf Drouot (créé pour l'occasion ?) comme étant le meilleur groupe amateur français. Si vous allez d'aventure au Golf un vendredi, vous pourrez y voir Alain Régis, leur manager, se promener dans la salle d'un air satisfait. Et il peut l'être car il arrive à grand renfort publicitaire à faire monter un groupe qu'avec un maximum d'indulgence, on peut qualifier de moyen.

J'ai vu/subi Virus deux fois sur le tremplin du Golf, une fois avant les grandes vacances, une fois après. Notons que, cette dernière fois, il y avait aussi la télé. L'image qu'elle a offert au pays de la musique pop n'est pas prête de la faire aimer par le Français moyen. Pourquoi ne pas avouer, Messieurs les journalistes, que Virus n'est pas le « super groupe », pourquoi ne pas dire que le guitariste est moyen sans plus, que le chanteur frime et qu'il a une prononciation anglaise pour le moins étrange (comprend-il au moins ce qu'il chante ?). Pourquoi ne pas reconnaître que l'ensemble manque de cohésion et nous fait penser à un groupe que l'on a voulu lancer bien trop tôt alors que des répétitions s'imposaient ? Pourquoi ne pas reconnaître enfin publiquement ce que vous n'hésitez pas à concéder à voix basse, que Virus n'est pas encore au point et que, preuve à l'appui, le prétendu meilleur groupe français amateur n'a pas été capable de remporter le tremplin du Golf. Faire de ce groupe un groupe vedette c'est tromper le public (ne venez pas ensuite lui reprocher de ne rien comprendre à la musique) et c'est tromper bien davantage les musiciens en leur offrant des illusions qui seront, hélas, éphémères.

Je connais « Pop 2000 ». J'ai eu l'occasion de discuter avec Jacques et davantage encore avec Mike et je les crois sincères. Alors qu'est-ce qui se passe ? Pourquoi Virus super-groupe et pourquoi Argile va-t-il être obligé de se séparer, parce qu'il faut bouffer et qu'ils n'ont pas un seul contrat, eux bons musiciens ?

Michel PONS,
95 - Argenteuil.

R. : Virus n'est pas formé de Hendrix ou Clapton en puissance, c'est un fait, mais c'est le public qui choisit. Il se trouve que Virus plait, que Slade plait, que Black Sabbath plait, et la plupart des articles sur Virus sont écrits par ce public qui nous envoie des comptes rendus enthousiastes, alors que faut-il faire ? Jean-Bernard Hébel lui-même s'est étonné d'entendre autant parler de Virus alors qu'ils n'ont même pas enregistré de disque...

Sois sûr que nous allons recevoir des lettres de fans outrés de ton « insolence » envers leur groupe chéri.

CORRESPONDANTS POP 2000

La liste de nos correspondants augmente ce mois-ci encore, continuez et nous pourrions certainement arriver à créer un mouvement intéressant dans toute la France. Les clubs, les groupes, les MIC, etc., sont priés de se mettre en rapport avec nos correspondants pour toute suggestion.

GUY STOEFLER, 9, rue de Moscou, 90 - Belfort.

JEAN-MICHEL COMTE, 24, rue Tilladet, 7100 - Mâcon.

JEAN-CLAUDE COLLIN, 7, rue Général-Leclerc, 88 - Chantaine Epinal.

FRANCIS GRAUFFEL, 56, rue de Ribeauville, 67 - Strasbourg-Neudorf ARMELLE FLEURY, Hauville, 27350 - Routot.

FRANÇOISE COATHALEM, 50, avenue des Oiseaux, 29000 - Quimper.

Jean BIELINSKI, 4, cité Glacière, 02 Chauny.

JACQUES GISCLARD, avenue Lebrun, 92160 - Anthony.

PASCAL LEROY, 49, avenue du Général-Leclerc, 91330 - Yverres.

CHRISTIAN ALEXANDRIDES, 152, avenue de Toulon, 13010 Marseille.

JEAN-MARC COGNAT, 73, rue de Turchbeim, 68000 - Colmar.

GILLES PORQUET, Les Sabines 33, 69130 - Ecully.

YVES TRIBALEAU, 69, rue Tousseint, 72 - Le Mans. Tel. : 28.09.09.

THIERRY BUFFAT, 16 A, rue de la Mairie, 69 - Champagne-au-Mont-d'Or.

Christian CORDONNIER, 2, rue de Rohan, 35000 Rennes.

Jean PERRIN, 5, place du Peuple, 42000 Saint-Etienne.

Jean BIELINSKI, 4, cité Glacière, 02 - Chauny.

Max ANDRE, rue Jean-Mirailhet, chemin de Moulares, 34 - Montpellier.

Fauvel Jean-Louis, 93, Champ de Foire aux Boissons 76000 Rouen.

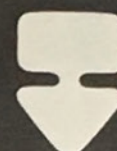
Robquin Christian, 45, rue de Chamigny, 77 - La Ferté-sous-Jouarre.

FLASH 2000

MIDEM

Cette année le MIDEM se tiendra à Cannes du 20 au 26 janvier. Comme chaque année ce « Marché international du Disque et de l'Édition musicale » recevra de nombreux artistes internationaux dont voici une liste (non exhaustive) par maison de disques :

- Barclay : Tony Christie, Exuma, projection de « Superfly » (musique de Curtis Mayfield).
- Decca : Peter Skellern.
- Phonogram : Ange, Gilberto Gil (Brésil), Demis Roussos, Mort Schuman (?), Alan Stivell (?).
- Polydor : Isaac Hayes, Staple Singers, Marinella (Grèce).
- Pathé Marconi : Raspberries, Hurricane Smith, Anne Murray, Commander Cody (?).
- WEA : Roberta Flack, Malo.



POP TELEGRAMMES

- Minstalle en France. Prépare mon deuxième 45-tours sous la direction de Patrick Taton et participera au Festival de Tokyo. Signe : ALAIN BUREAU.
- P.S. Je cherche également des musiciens.
- Mon troisième 45-tours va sortir chez Phonogram. Alice m'a accompagné et Paul Senama en a écrit les arrangements. Signe : Jacques BARSAMIAN.
- Terminons notre deuxième LP en mars. Parmi les nouveaux titres déjà enregistrés figurent : « La route aux cypres » et « Carnaval ». Nous comptons beaucoup sur « Le cimetière des Arlequins ». Signe : ANGE.
- Me produira au Play Girl de Cannes pendant le MIDEM. Signe : RODDY.
- Comptons faire une tournée en Australie. Signe : DUFFY.
- France-Inter a fait un excellent accueil à mon premier disque « Sitting Bull ». Signe : JEAN-GUY BARKAN.
- Nous retrons en province pour répéter pendant un mois avec notre nouveau chanteur. Signe : TRIANGLE.
- Partirons cet été en tournée en compagnie d'Ange. Signe : 4 Z.
- Allons sortir un disque chez Sonopress. Signe : FRAGILE.
- Allons faire une tournée dans les hôpitaux psychiatriques. Signe : SCHIZO.
- Notre album sortira en Angleterre le 15 mars. Entamons notre tournée dans les théâtres de la périphérie parisienne. Signe : ALICE.
- Notre premier enregistrement est prévu pour février-mars. Signe : ATOLL.
- Jean-Claude Pognant va produire notre album en France. Signe : NECTAR.
- Vais faire une tournée en compagnie des Chats. Signe : PAUL SLADE.
- Pensons revenir en France pour le printemps. Signe : STAMPE-DERS.
- Si la couleur de nos cheveux vous plaît adressez-vous chez Jacques de Closets rue de l'Odeon. Signe : PAPOOSE.

JULIETTA ET LA SCIENCE FICTION

Un album consacré à la science fiction ! La chose est assez rare pour être signalée. A l'origine de ce projet devenu réalité (Disque PES - Distribution CED) deux hommes : Jacques Yvart (connu pour ses trois albums et un 45-t. « Monsieur » enregistré sous label Riviera), Christian Organini et une nouvelle chanteuse JULIETTA.

Trois compositeurs : Yvart, Organini et Alain Poirier ont collaboré à ce « Fiction Fantastique » dont les textes ont été écrits par Jean-Claude Forest, René Barjavel, Boris Bergman et André Devynck. Les arrangements sont signés par Jacques Denjean et Jacques Yvart. La réalisation de ce LP a demandé, paraît-il, des mois de travail. Deux titres semblent en émerger : « Un autre, un autre moi » et « La légende des enfants d'Icare ».

WALLENSTEIN ATTENDU EN FRANCE

Wallenstein, chef de file de la musique allemande de rock progressif fera une tournée promotionnelle en France du 28 février au 5 mars avec cela va de soi une halte au Golf Drouot. Le premier LP du groupe avait remporté un succès d'estime sur le marché français, il semble que le second qui vient de paraître chez BASF soit appelé à connaître une bien plus large audience. Ce ne sera que justice vu la qualité et la profonde originalité de cette formation.

DUFFY



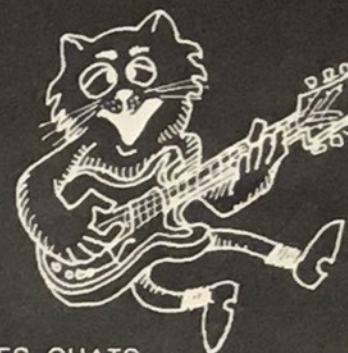
LE RETOUR DE BURT BLANCA

Le rocker belge Burt Blanca sort ce mois-ci chez Phonogram un 30 cm ne comprenant que des originaux dus à son frère Maurice. Cet enregistrement ne manquera pas de passionner les amateurs de rock toujours nombreux si l'on en croit le succès remporté par Dick Rivers qui a fait un come back assez sensationnel. Parmi les titres qui ont retenu notre attention, signalons « Dam Dam Dam » (le plus commercial), « I'll never be the same » (un grand slow pour discothèque), « Be bop boogie rockin beat » et « Gimme that old rock 'n roll ».

Un 45-tours sortira simultanément avec le LP.

DEMOS ET LARRY MARTIN

Larry Martin (sympathique mixture franco-irlandaise) est sans doute notre meilleur représentant en hard rock. C'est également un producteur avisé puisqu'il a eu la bonne idée de donner une chance à Demos qui fut le chanteur d'un groupe qui connut une certaine notoriété « Rotamagus ». Larry accompagne (et produit) Demos dans un 45-tours Philips dont les titres sont : « La femme de King Kong » et « L'homme du II niveau ». Larry sortira ensuite son LP dont tous les titres seront écrits en anglais et produira un 45-tours de Nancy Holloway.



LES CHATS RENAISSANCE

Vous vous souvenez des Chats Sauvages, vous vous souvenez de Gerard Brent qui enregistrerait sous label Pathe Marconi, vous vous souvenez de Jean-Pierre Massiera, lead-guitar du groupe « Les Monégasques » ?

Tous ces garçons viennent aujourd'hui de réussir un étonnant comeback avec un excellent LP de rock music paru chez Vogue sous le titre « Hermaphrodites ». Cet album peu conventionnel dans l'écriture comporte des titres assez révélateurs du type « L'amour les uns sur les autres ». Les Chats Renaissance, ainsi ont-ils choisi de s'appeler, seront naturellement présents au MIDEM mais pour l'heure ils viennent d'effectuer une tournée de 13 jours qui les a notamment conduits à Lille, Dijon, Lyon, Grenoble, Annecy et Valence.

Quant à leur rentrée parisienne elle se fera tout naturellement sur le Tremplin du Golf Drouot.

SOLITUDE



remercie les lecteurs de POP 2000 pour la confiance qu'ils leur ont accordée et leur annonce la création de SOLITUDE FAN CLUB. Pour tous renseignements écrire à :

SOLITUDE FAN-CLUB
CHRISTIAN BRUNET-NATIVELLE
42, rue des Lacs - La Hume
33470 GUIAN-MESTRAS

IMPORTANT

Le bureau « POP 2000 » Belgique change d'adresse à la fin janvier. En attendant que la nouvelle adresse vous soit communiquée, toute correspondance peut être adressée au 1258, CHAUSSEE D'ALSEMBERG, 1180-BRUXELLES, TEL. 76.46.48 et pour la France former le 19.322 puis le numéro pré-cité.

L'équipe de « POP 2000 » Belgique s'associe à l'équipe française pour vous présenter ses meilleurs vœux pour 1973, espérant que cette année sera celle de la musique par excellence.

Je ne crois d'ailleurs pas trop me tromper en formulant ce souhait qui, d'ores et déjà, devient réalité : vous pourrez vous en rendre compte dès les premières lignes de ce « POP 2000 » Belgique 1973.

POP INFOS

- Chuck Berry et Bo Diddley seront le 21 janvier dans nos murs puisqu'ils se produiront à Forest-National à 20 h 30.
- Ten Years After, quant à eux, ne se produiront pas à Forest-National comme cela avait été annoncé, mais à Gend (à environ 50 km de Bruxelles).
- On nous a également annoncé un festival qui pourrait avoir lieu le 6 février à Anvers et le programme sera bien fourni : on parle de Uriah Heep, Osibisa, Electric Light Orchestra et Silver Head.
- Rappelons aussi le passage de James Brown à Forest-National et la tournée de Georges Brassens qui se produira les 23, 24 et 25 janvier au Palais des Beaux-Arts à Bruxelles.
- En dernière minute l'Agence Gemco de Paul Ambach et Michel Perl nous a annoncé le retour de Deep Purple en Belgique. Le contrat est signé : ça

c'est certain, mais la date reste à préciser, soit au mois de janvier soit au mois de mars.

- Et les prévisions pour 1973... Bien que ce début d'année soit déjà bien chargé on annonce encore pas mal de spectacles, notamment celui de Marc Bolan et du T. Rex qui viennent de passer le contrat pour se produire en Belgique au mois de mars (probablement le 10 ou

POP 2000

le 11 mars); également Cat Stevens, Zeppelin et, pourquoi pas, l'éternel Presley (illusions perdues du peuple européen).

- Divers — C'est au mois de février que

l'on pourra voir à la télévision dans l'émission « POP SHOP » de Pierre Meyer, l'enregistrement de Wild Turkey, groupe qui assurera la première partie de Ten Years After. — Et toujours concernant cette



BELGIQUE

émission (à la quelle nous consacrerons un article d'ici peu), le 29 janvier c'est Chicken Shack qui assurera l'enregistrement qui passera sur les antennes fin février, début mars.

— La R.T.B. (radio-télévision belge) a une fois de plus et comme il est à présent coutumier chaque année, réformé la structure des programmes : c'est ainsi que les deux seules émissions pop qui subsistaient encore malgré les diverses attaques subies les années précédentes se sont vues être réduites à nouveau. L'émission King Kong, de Marc Moulin, ne durera plus désormais que 2 h 30 et l'émission Génération de Francine Arnaud, a été déplacée du deuxième au troisième programme le vendredi soir au lieu du mercredi après-midi et désormais elle ne durera plus qu'une heure au lieu de deux. C'est de cette manière que la R.T.B. adresse ses meilleurs vœux à la jeunesse belge. Alain Gauthier, quant à lui, vous parle dans ce numéro de ce programme constant de notre antenne nationale.

Le groupe de Louis de Vries revient à la charge avec un nouvel LP « Close Up ». Ce dernier-né a été enregistré à Londres (Air Studio) et l'on constatera à l'écoute du disque que la qualité du son est à présent vraiment anglaise. Ce groupe, constitué depuis plusieurs années, a toujours suivi une carrière simple sans grands éclats mais très stable. Ce nouvel album, quatrième du nom, semble les vouer à un succès en voie de supériorité et ce serait mérité.

AVIS AUX ORGANISATEURS DE SPECTACLE

Nous insistons à nouveau auprès des organisateurs ainsi qu'auprès des maisons de disques pour nous communiquer à temps les spectacles qu'ils vont organiser, en n'omettant pas de mentionner les lieux, dates, heures, prix des entrées afin que nous puissions au plus tôt en informer nos lecteurs.

D'autre part nous signalons aux lecteurs de « POP 2000 », tant

belges que français, que nous sommes à leur entière disposition et que toutes opinions sont bienvenues. Dans le prochain numéro nous insérerons un mini-référendum pour les lecteurs belges afin qu'ils donnent eux aussi leur avis sur le journal et son contenu. Egalement dans le prochain numéro, un concours ouvert à tous.

REVEIL DES ORCHESTRES BELGES

S'il est vrai que cela fait bien longtemps qu'on n'entendait plus grand-chose en Belgique du point de vue « formations nationales », ces derniers mois ont vu naître plusieurs formations, soit tout-à-fait récentes, soit restées dans l'ombre depuis belle lurette.

THE PEBBLES

Le groupe de Louis de Vries revient à la charge avec un nouvel LP « Close Up ». Ce dernier-né a été enregistré à Londres (Air Studio) et l'on constatera à l'écoute du disque que la qualité du son est à présent vraiment anglaise. Ce groupe, constitué depuis plusieurs années, a toujours suivi une carrière simple sans grands éclats mais très stable. Ce nouvel album, quatrième du nom, semble les vouer à un succès en voie de supériorité et ce serait mérité.

TWO MAN SOUND

Il s'agit d'un orchestre formé par Sylvain Holmer (ex. Wallace Collection) et Lou Lepryck, bassiste du groupe.

Eux aussi viennent de sortir un LP auquel ont participé une quantité de musiciens belges. Two Man Sound se différencie des autres orchestres de par sa tenue en scène, tantôt sérieux, tantôt folklorique, mais toujours agrémente d'un humour fin, sans excès

et d'une qualité musicale appréciable puisque Two Man Sound réunit, outre Sylvain et Zou, d'excellents musiciens tels que Big Jaiswa (un ex-Jenghiz Khan) et Pipou Lacomblez (ex-Maw's Kitchen) pour ne citer que ceux-là. Leurs débuts officiels seront inaugurés par un show télévisé le 10 janvier à « Tienerklanken » (télévision néerlandaise) et qui sera repris ultérieurement par la R.T.B.

Et puis il y a le groupe mystère, celui dont on parle depuis plusieurs mois, dont on ne sait pas grand-chose, sinon qu'il s'appelle LEE, qu'il est composé de musiciens issus pour la plupart de l'ex-groupe KLEPTOMANIA et qu'il se prépare à faire un malheur. PAZOP

Marche de mieux en mieux et devient assez populaire en France. LAGGER II

C'est le nouveau nom du LAGGER BLUES MACHINE. Après le renouvellement de certains membres du groupe, les répétitions vont bon train et il se pourrait que sa première apparition se situe fin janvier, début février.

PLUS

Nouveau nom de J.J. BAND. Il se produit un peu partout (même en dehors de nos frontières) et nous vous reparlerons de ce groupe dans un prochain numéro.

Voilà donc une année qui débute bien et qui, j'espère, assurera à la Belgique la place qu'elle mérite (de par ses musiciens et leur talent) dans le monde de la ROCK-MUSIC.

Guy JOLIE.

BELGIQUE : L'ANTI-ROCK OU LA « CULTURE » PRETEXTE

Suite à des pressions répétées, la radio nationale vient de retirer une heure d'antenne à King-Kong, notre « POP-CLUB » national, et de poursuivre la tentative d'étouf-

fement de « Génération », émission de rock pourtant bien vivante en modifiant encore son horaire et sa chaîne de diffusion. Et pourtant King-Kong passionné par la qualité de sa programmation, la liberté de son information, le ton neuf qu'il a su apporter et qui ont été récompensés fort justement par « L'ANTENNE DE CRISTAL », distinction « radiophonique » aussi rare qu'enviée. Et pourtant « Génération » continuait à fournir une information aussi vivante que précise sur les événements musicaux en Belgique. Mais justement c'est peut-être cela qu'on leur reproche bien plus que les scores faibles dans des sondages d'écoute dont on sait qu'ils ignorent totalement les moins de 18 ans et que leur composition sociologique et leur statisme encouragent les habitudes au point que même ceux qui les font ne les prennent plus tout à fait au sérieux.

Le vrai problème c'est peut-être le danger que des émissions de cette qualité représentent pour la culture installée, celle qui s'appelle CULTURE elle-même sans rire et que, pour la facilité, nous appelons KULTUR sans rire davantage.

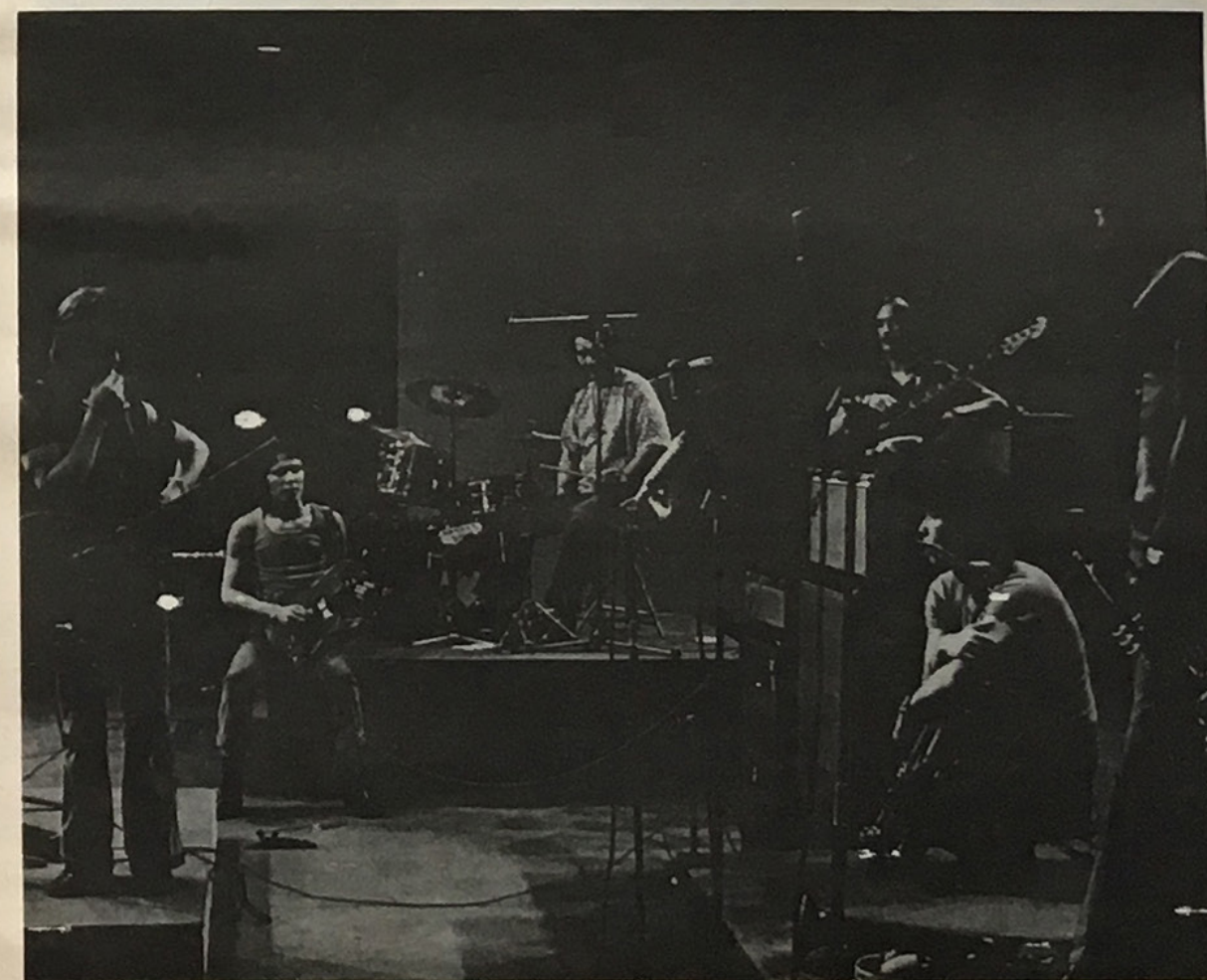
Sans doute il y eut une époque où les choses étaient claires : les gens sérieux avaient une culture sérieuse, nostalgique d'un passé révolu, mais auquel ils auraient bien voulu revenir et cette culture de caste passablement fossilisée et jouant un rôle conservateur précis était appelée La Culture, respectée et enseignée dans les écoles. Le reste, c'est-à-dire tout ce qui se trouvait en dehors des gens sérieux, donc la bourgeoisie, était prié de reconnaître comme sienne cette culture rassurante.

Maintenant, évidemment, une grande partie de la jeunesse se trouve en dehors des « gens sérieux » et s'est créée sa propre culture, expression d'une façon nouvelle d'envisager le monde et évolution logique inéluctable de cette culture bloquée à laquelle pourtant s'accrochent d'étranges nostalgies, qui ont fait pression sur la R.T.B. pour que cessent ce qu'ils ressentaient comme une menace pour la crédulité de leur Kultur, momifiée, culture en queue de pie, et redingote, prétexte à la conservation forcée d'un ordre établi bien moins culturel que social et politique... et dont des manifestations sportivo-folklorico-mondaines comme le Concours musical Reine Elisabeth au Palais des Beaux-Arts sont devenus le touchant symbole.

Bien sûr, il est toujours dangereux de poser des questions en face de gens qui n'ont rien à répondre mais les moyens de vous faire taire.

GENERATION et surtout KING-KONG posent trop de questions par leur simple existence, par la preuve qu'ils apportent que l'on peut parler de rock-music aussi bien que de théâtre actuel, de cinéma ou d'arts plastiques comme de choses importantes (pas sérieuses : importantes) comme le reflet d'une sensibilité et d'un monde qui ne se sont pas arrêtés au temps des crinolines et des attelages. On conçoit qu'il y ait des gens que cela dérange mais pas pour les raisons qu'ils donnent. Sans doute est-ce un affrontement ou plutôt un combat d'arrière-garde qui commence mais pas tellement entre deux cultures, plutôt entre deux conceptions de la vie.

Alain GAUTHIER.

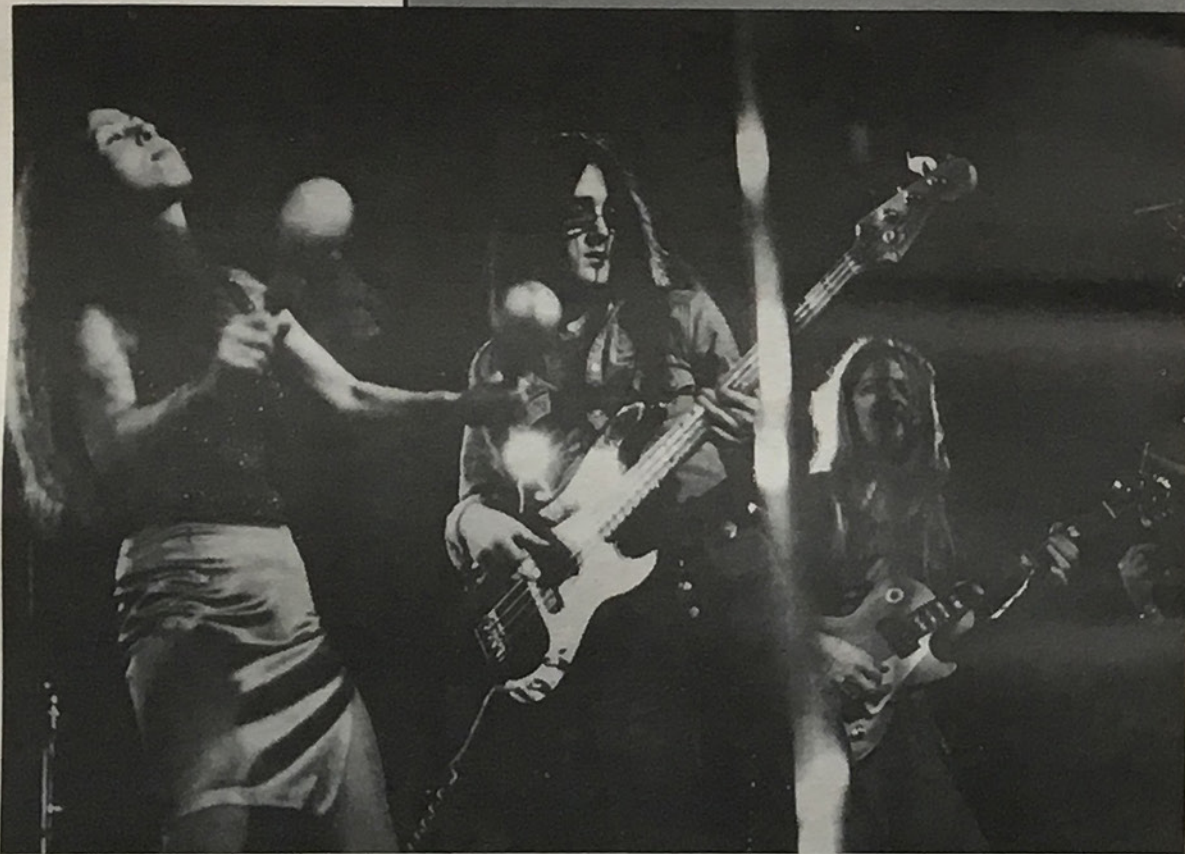


EN PUBLIC

VINEGAR JOE

Ah! pourquoi n'êtes-vous pas plus nombreux au Bataclan ce mardi 12 décembre, pour l'enregistrement de POP 2? Vous auriez découvert un groupe super-prometteur, pas très connu, il est vrai, ni chez nous (c'est certain), ni même de l'autre côté du Channel, et pourtant. Je sais bien, c'était un mardi, d'habitude Pop 2, l'équipe de Maurice Dumay l'enregistre le mercredi, ce jour-là, c'est plus facile de venir, pas de cours, les loisirs en somme, alors un petit show au Bataclan, ça fait bien plaisir. Enfin, tant pis, de toutes façons, les absents ont toujours tort, c'est bien connu, et croyez-moi, une fois de plus, la classique formule était bien vérifiée. Car la centaine et demie de jeunes présents ce mardi à 18 heures n'a pas regretté ses 5 F. Ils furent les premiers Français à découvrir **Vinegar Joe**. Et ils n'ont pas boudé leur plaisir, celui que leur offrait le groupe et surtout sa chanteuse, **Elkie Brooks**. Car Elkie est vraiment l'âme de la formation, elle possède un dynamisme, une vivacité et une énergie considérables. Quand elle chante, c'est avec toute sa force, tout son cœur, elle se donne à fond, sans réserve, sans aucune restriction d'aucune sorte. Elle vit sur scène. Elle hurle véritablement avec ses tripes (selon la formule vulgairement consacrée). Et, il est certain qu'à ses côtés, **Robert Palmer**, le chanteur, paraît un peu mou, un peu palot. Pourtant, il chante très bien lui aussi, mais sa voix n'est pas aussi puissante que celle d'Elkie, d'une part, et d'autre part, il n'a pas ce jeu de scène endiablé, cette rapidité à bondir, à jouer littéralement avec le micro, tout ce qui fait d'Elkie une vraie show-woman de classe, de la taille d'une Maggie Bell, ou même d'une Tina Turner. Non, non, ne croyez pas que j'exagère. Je vous le dis tel quel, Elkie est fantastique. Et Robert se défend. Point. Mais, malgré tout, tous deux se complètent fort bien. Ils chantent bien souvent en duo, ou en alternance. **Elkie-Robert**, ils se relancent continuellement, formant ainsi un capital chant indispensable pour la cohésion du groupe. Cohésion parfaite de tous les instrumentistes. Que ce soit le bassiste **Steve York** ou le batteur **John Woods**. Tous deux, d'ailleurs, avec **Mike Deacon**, l'homme des claviers, assurent une très bonne

assise rythmique nécessaire pour que les deux solistes, **Pete Gage** et **Jim Mullen**, se permettent certains choros très agréables. Sur-tout Mullen, qui est, soit dit en passant, un ancien accompagnateur



de Brian Auger. C'est bien une petite référence, non?

Jim joue sans médiateur, et ils sont bien rares les guitaristes (électriques bien sûr) qui jouent ainsi. Cela donne à son jeu une espèce de glissando, une espèce de coulée que d'autres guitaristes n'obtiennent pas avec un médiateur. Le pouce seul est gratté sur les cordes. Et puis, ma foi, c'est un fort bon technicien, doublé d'un feeling certain, et on sent tout le plaisir qu'il prend à jouer ainsi avec ses amis. C'est sans doute, en fait, une des principales qualités du groupe, la bonne humeur. Elkie ne peut laisser un seul spectateur assis, immobile, silencieux, il faut qu'il participe, et pour cela elle ira le chercher jusqu'à ses derniers retranchements. Merveil-

TAC POUM SYSTEM ET NUAGE ROUGE

En pleine campagne, dans la Brie (près de Goulommiers-77), un café-dancing produit chaque dimanche après-midi des groupes pop parisiens et régionaux. Pour le nouvel an, le public fut gâté car deux (bons) groupes passeront dans l'après-midi.

D'abord, **NUAGE ROUGE**, de Garches (92) qui nous fit goûter une musique bien carée. Les deux solistes (quel luxe) se permettent des duos dignes de C.S.N. & Y. (s'ils n'étaient que deux!) et consomment des rocks très élaborés. Ils ne jouent pas très fort, ce qui permet aux voix d'être très distinctes.

Gerard Chaumarel (dit Chaumax) est lead et assure la partie vocale avec Jean-Louis Mongin (dit Tomawhack), lead guitariste également. Serge Thomassin accompagne discrètement, cache derrière les baffes de la sono, à la basse, tandis que Alan Gini (Gibougris-la-Ferraille pour les minettes) se défonce sur ses peaux et gamelles. Miquel PEREZ supervise à la sonorisation.

Les 4 joyeux lurons du groupe (ils le sont!) ont fait des progrès depuis le Golf en mai 72 (ils l'ont refait le 5 janvier.)

Lorsque le **NUAGE ROUGE** fut passé, le tonnerre du T.P.S. éclata

(ah! mes oreilles!) Hélas! le groupe ne semble pas évoluer, bien que leurs rocks soient toujours aussi violents, sans bavures (le meilleur Johnny B. Good français, T.P.S., avis personnel). Leur chanteur Titi Pema les a quittés. Il détiend, je crois, de grandes idées derrière mais pas trop de fric.

Serge Meunier (basse), Philippe Carminati (soliste) et Jean-Louis Carminati (le frangin) (drums) essaient d'assurer la partie vocale mais il leur manque la puissance et l'assurance que possédait Titi (surtout dans Asmodai).

Ces grands garçons connaissent à fond les problèmes qu'ils ont à surmonter chaque jour pour survivre (4 ans d'expérience, ça compte : c'est du solide!). Ils pensent produire prochainement un 33-tours bien « Tac Poum » chez nous. Pour les productions T.P.S. il s'agit d'une question de temps donc d'argent.

Ils ne passeront au Golf Drouot qu'après la sortie du LP car ils ont peur de saturer leur fidèle public par le manque de renouvellement du répertoire.

Le passage dans les bals populaires continue en 1973 pour T.P.S. mais ils savent que ce chemin abrupt mène sur le Mont Réussite.

Christian ROBQUIN.

CARAVAN



Pour la troisième fois, le temple de la rock music parisien accueillait un des groupes les plus originaux de sa génération (celle des Soft Machine, dont ils furent aux débuts, les cousins germains) issu de la grande île britannique; le public était venu nombreux et la salle était archi pleine à craquer. Le dernier passage de **Caravan** remontait au printemps au début de l'année 72, aussi ce 8 décembre, leur venue en ces murs était un petit événement important pour nous pauvres Français peu habitués à de fort nombreux concerts. Je sais d'ailleurs que durant toute leur tournée dans notre pays, le groupe reçut un accueil fort sympathique, qui marque bien la volonté des jeunes Français de ne pas être à la traîne derrière nos amis du Royaume Uni, ni même, et surtout, vis-à-vis de nos cousins d'outre-Rhin, mais ça, c'est une

autre histoire.

Ils sont donc cinq maintenant, un violoniste, **Geoff Richardson** s'est, en effet, fort bien inclus dans le groupe, et ce nouveau membre à part entière donne à la musique de la formation quelques nouvelles phrases plus aiguës. C'est d'ailleurs la principale remarque qui s'impose dès les premières mesures du show. Les sons produits sont bien plus hard, plus violents que ceux auxquels le groupe nous avait habitués, par exemple lors de son dernier passage **Pye Hastings**, lead guitariste douze cordes, abuse peut-être un peu trop de la saturation et de la distorsion, car il n'en est pas vraiment un réel adepte, techniquement bien sûr. Mais, ce n'est pas bien grave, sans doute est-ce la seule réserve que je puisse faire envers le spectacle d'un bonne

heure qu'ils nous offrirent ce soir-là. Peu de morceaux, car chacun dure un bon moment et est prétexte à de maintes relances de l'un ou l'autre des musiciens, bien souvent d'ailleurs, celles-ci viennent du batteur **Richard Coughlan** (qui reste avec Hastings le seul membre de la formation originale). Les autres, **Stuart Eaux** (basse) et **Derek Hustin** (orgue) manquent un peu de profondeur. Enfin, très légèrement, surtout Hustin qui se lance dans des phrases assez complexes desquelles il a parfois bien du mal à se sortir. Du moins, ce fut mon impression. J'ai vu Caravan avec Sinclair, avec Miller et maintenant avec Hustin, le groupe, peu à peu, d'un organiste à l'autre, perd en fluidité ce qu'il gagne en impact et en force. La cohésion demeure surtout grâce à Hastings et Coughlan, les élé-

ments de base. Peu de vocaux, mais cette carence (du moins en apparence) ne gêne nullement. Caravan plonge et fait plonger son public dans son univers. Tout est prétexte à de longues improvisations, sur différents thèmes connus comme « **Waterloo Lily** » bien sûr, mais aussi des morceaux du second album, comme « **And I wish I were stoned don't worry** » (sans doute à mon humble avis le meilleur moment) et puis le merveilleux « **Can't be long now François for Richard Warlock** ». Très bonne union de l'ensemble violon/orgue pour des lignes musicales d'une grande richesse et une finesse agréable. Une ovation finale récompense les cinq musiciens de tous leurs efforts durant cette heure de talent. Mais pourquoi le Golf est-il si petit?

Alain LEMAIRE.

SOFT MACHINE

Montbéliard... Halle polyvalente... ces deux noms ne vous sont pas inconnus. Je vais vous aider à les situer. C'est précisément là que les 9 et 10 septembre dernier se déroulait l'événement le plus marquant de cette année: le V^e Festival pop de Franche-Comté, ce festival qui a fortement contribué à révéler sinon à confirmer deux grands groupes anglais: Caravan, qui vient de remporter un grand succès lors de sa tournée française, et Genesis qui a donné les 19 et 20 décembre deux concerts dans l'Est.

Mais revenons à l'actualité.

C'est dans cette grande halle vitrée que le 15 décembre la Maison des Arts et Loisirs de Montbéliard organisait son concert avec **Soft Machine** et **Iris** en première partie.

Deux scènes étaient dressées et chaque groupe possédait la sienne. En passant devant celle où devait se produire **Soft** l'on était surpris par l'immense sono Zoot Horse de plus de 4 m de haut qui contrastait avec les petits amplis d'Iris, à sa décharge, du modèle courant en France.

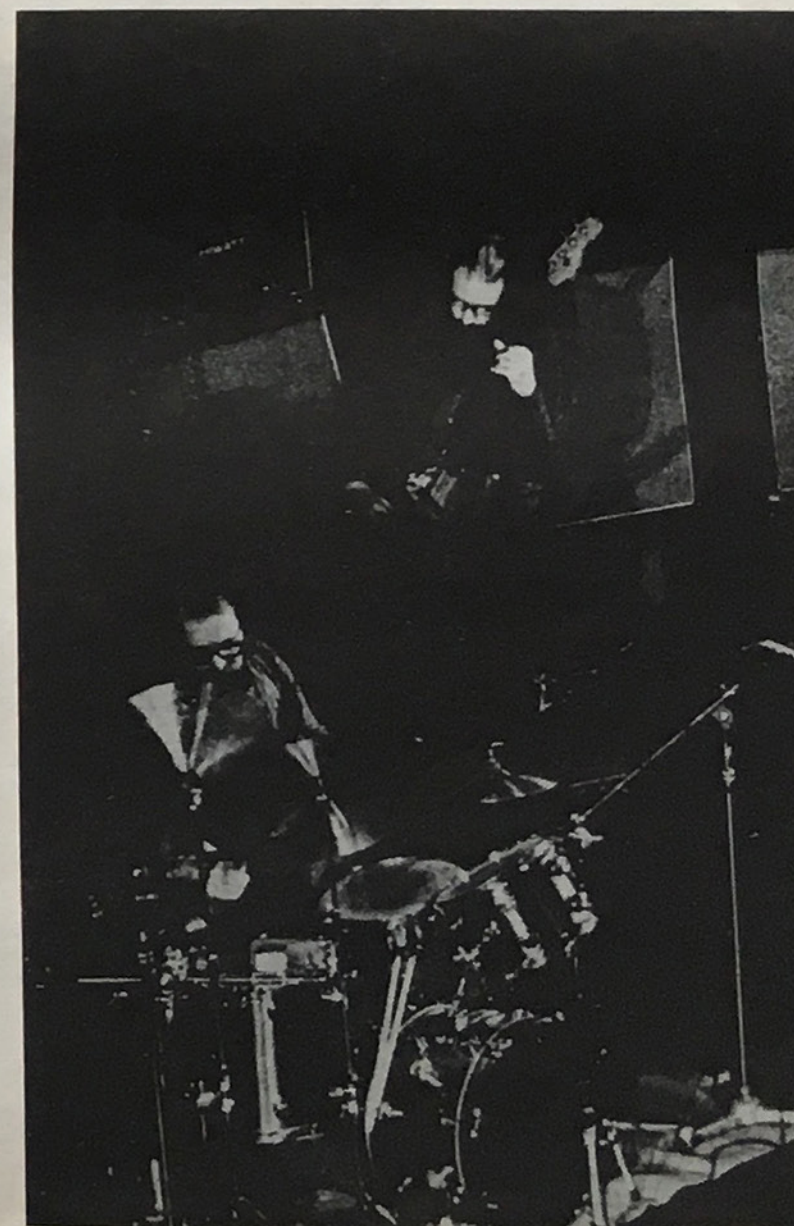
Iris débuta à 21 heures avec la seconde face de son dernier 45-tours: « **Opus 340** », instrumental où les deux petits nouveaux, **Michel Bidaut** à la batterie et **Alain Demeusy** à la guitare solo peuvent s'exprimer librement. « **Songe** », « **Naf Naf** », nouvelle composition des deux frères Carbonare, « **Chrysalide** », extrait du LP Litanies, « **Les chemins de l'âge** », composition de Michel Bidaut où il démontre qu'il n'est pas seulement un batteur doté d'une solide formation mais un chanteur au timbre remarquable, ce qui n'est pas courant chez nos groupes, puis « **Ta ta schnouga** », titre pour les initiés? « **Le Soleil n'est plus là** », autre

composition de Michel ou l'on perçoit une très nette différence entre ses compositions et celles, plus classiques, de Tony et Alain. « **Aux portes de la ville** » et pour terminer « **L'Aube** », histoire d'un « beuion qui décide de faire bleu ».

Iris, par son changement de personnel, a subi une bonne évolution, la musique est plus puissante si j'osais je dirais même plus virile.

Soft Machine a lui aussi fortement surpris ceux qui le connaissaient dans le passé. L'arrivée de **John Marshall**, le nouveau batteur et de **Karl Jenkins**, sax baryton, hautbois et piano électrique, tous deux anciens membres de **Nucleus**, y est pour beaucoup. La musique « distillée » est une synthèse de celles de **Nucleus** et de l'ancien groupe dont il subsiste pourtant les bases des thèmes. Cette galerie d'excellents musiciens n'est pourtant pas toujours positive. Aux passages élaborés succèdent des phrases trop longuement développées parfois même jusqu'à saturation durant lesquelles les seules surprises sont une augmentation progressive du volume sonore. Dans ces moments-là, le groupe semble se chercher, se demander vers quel nouveau thème il va s'orienter. Puis l'idée surgit et la machine repart avec **Mike Ratledge** à l'orgue et piano électrique avec wha wha, **Karl Jenkins** donnant la mesure au sax ou passant lui aussi au piano, **Hugh Hopper**, bassiste au jeu si personnel et **John Marshall** qui eut le soin de clôturer le concert par un très long solo de batterie où il démontra que l'inspiration ne lui fait pas défaut. Cette magnifique démonstration nous fit oublier les faiblesses de ce groupe qui semble parfois chercher sa voie. Une heure ininterrompue d'un jazz s'accouplant au rock.

Guy STOEFLER.



Alain LEMAIRE.

en Public

GOLF DROUOT

Décembre au Golf. J'ai remarqué deux groupes : **PLUS** et **N.S.U.**

La première formation, de Paris, avait sa « claque » qui était venue l'encourager. **PLUS**, formé depuis septembre seulement, mène chaudement le rythme. Jouant ses propres compositions : « Je suis né sur un tas de fumier ». Titres très carrés : « La poursuite infernale », « Poussez pas » et « Le voleur ».

Tout était bien réglé, ce qui est rare pour des groupes non professionnels. Bravo. Tout comme pour **N.S.U.** d'ailleurs, qui est déjà formé depuis cinq ans. Ce groupe a un nouveau batteur depuis huit mois. **N.S.U.** a gagné le Prix 505 Américano, a effectué deux passages pour notre plus grand plaisir, avant et après un bouff « gentil-gentil » !

N.S.U. c'est un excellent chanteur, Dominique Le Guennec, qui joue aussi admirablement bien de la flûte traversière.

Voilà pour cet excellent tremplin qui a débuté le dernier mois de 1972. Avant de passer au lendemain, à signaler bientôt pour votre gouverne, que d'après un habitant de Colombes... pour lui c'est le Liverpool français. Et que par conséquent cette ville riche de matières grises et créatrices, a perdu « Hou ma chère ! » (un groupe pour le Golf... bien sûr). Passons donc à **NOVALIS**. Je crois que je n'en suis pas à une première ligne sur eux !

Donc je ne réinventerai rien de plus. Sinon que leur musique est distillée comme il faut.

Le soliste ferait bien d'essayer de se faire plus remarquer. Certes il n'abuse pas de sa pédale wah-wah ; mais une présence sonore plus prononcée serait la bien venue.

Vite... vite... à ce dimanche 3, où nous avons été encore gâté par la présence de **ANGE**, qui fut vivement applaudi par le public présent. Et ce qui est formidable, c'est que ce public non seulement s'agrandit, mais que des barrières de « modes et d'idéologies musicales » s'estompent. En effet amateurs de « new music » et amateurs de « Soul music-R'n'B », réussissent maintenant à presque se côtoyer. Et ça c'est génial !

Nous sommes montés au ciel... pour « Le soir du diable », « Dignité », « Le soleil est trop vert » (où la mélodie et la parodie à la fin sont merveilleuses, « Le vieux de la montagne » (qui fait l'objet de deux versions différentes, celle du LP du Golf et celle du SP, avec « Le soleil est trop vert »), « Caricatures », le nom de leur premier 30 cm (en attendant le second), « La route du cyprès », titre dédié à Van Gogh, et enfin « Le cimetière des arlequins » que nous ne connaissions pas bien encore, et qui possède quelques moments saccadés très wagnériens.

Vendredi 8, un groupe vedette, **CARAVAN**, que beaucoup attendaient, puisque le Golf était bien rempli.

CARAVAN, très free contrôlé, musique pure, limpide par son impact et sa cohésion sonore. Pour la troisième fois que ce groupe se produit au Golf, ses véritables amateurs se sont « bégaiés » les oreilles. Violon très bien incorporé, sans être enfoui sous les autres instruments, sous le flot de la hardiesse corporative. L'ensemble fait acte de foi. Les notes très vagabondes arrivent en grappes... Notons aussi le son de cette batterie de Caravan très plastique.

Moins d'un mois après leur passage sur le tremplin, retour de **SADE**, dont les membres ont interprété « Blue suede shoes », « J. B. Good » sur un pot-pourri atterrissant sur le très célèbre « I'm goin' on » de TYA qui fit les beaux jours de Woodstock.

SADE qui cherche à imiter un peu en accoutrements « SLADE », ne pourrait être qu'une triste caricature à côté du célèbre groupe britannique. Autre chose, le chanteur de **SADE** ne croit pas assez à ce qu'il fait. C'est un grand tort, car avec un peu d'imagination ce pourrait être un groupe français dans un style Roxy Music, Lord-Sutch, Cooper, etc. A suivre pour tant !

Dimanche 10 : **DAYDE** accompagné par « Motus » fit une entrée fatiguée. Puis après on s'aperçut bien vite que c'était le public qui était plutôt fatigué. Alors que lui

DAYDE et tout son entourage venaient de « s'enfoncer » plus de mille bornes pour venir ici.

Dayde sur le marché du disque ce sera pour la moitié janvier un simple en français avec « Jamais marché » et « Un jour je sais ». Excellente prestation donc avec des titres en français qui vont faire très mal (« H.L.M. Blues » entre autres).

ALICE qui fut classé parmi les cinq premiers groupes au grand prix de la pop française, était parmi nous en ce vendredi 15 décembre. Il est évident que la musique sort un peu de l'ordinaire. Pourtant le côté folk n'est pas sans rappeler quelque peu (à part le texte bien sûr), C.S.N. & Y.

Dans **ALICE**, les solis de sax sont très discrets, par contre la flûte traversière se fait, elle, plus entendre. Notamment dans « Quelqu'un qui t'aime ». Et aussi quelques titres bizarroïdes comme « Frankie l'Oiseau... » joue de la flûte sur le trottoir, etc. Et à la guitare sèche et au vocal de « Elle et son poney ».

Samedi et dimanche, **RODDY ET AFTER LIFE**. Roddy un chanteur auquel on ne peut reprocher de ne pas être expressif ! C'est déjà ça de pris. Et puis « Tu m'excites au Mexique », c'est bon ça ! ha... ha !

AFTER LIFE, une formation sans... « j'en mets plein la vue » mais une balance bien assise. Tempo droit, assez sec... Un bon groupe de hard-rock.

Mercredi 20 : Cocktail Phonogram avec une nouvelle fois **ANGE**, encore meilleur !

Vendredi 22 : Tremplin. Hors concours **FRAGILE**, c'est tout neuf ça date de ce mois de décembre 1972, et ce n'est pas mauvais du tout ! ça se compose de Durouchoux Régis (batterie), Mitia (orgue), Jean-Luc Blandet (basse). Musique Mitia, paroles J.-C. Blanchet. Titres : « Transsaharienne », « Vagues d'Ostende », « L'Idéal élastique »...

Je passe vite fait bien fait sur un soulant Diousica Morgan, un James Bronzé et Escravane du Haut-Rhin... sans intérêt.

Samedi 23 **HEAVEN ROAD** présentait son spectacle. Ce groupe du Mans n'a pas de light-show ou de « frime » mais crée une excellente atmosphère grâce à ses propres compositions. Textes violents ou poétiques. Musique effrénée ou douce. Tout est harmonieusement agencé, pensé et présenté pour le plus grand plaisir du public.

HEAVEN ROAD, un groupe qui DOIT percer (comme **PULSAR**, **STRADYVARIUS**, etc.) si l'on veut que notre rock music nationale ne s'endorme pas dans les mois à venir.

Dimanche 24 : **PAPOOSE** et son grand cirque. Les cheveux teints, les visages maquillés et les corps vêtus de collants brillants, les musiciens de **PAPOOSE** ont décidé que la scène ne devait plus porter des musiciens « en deuil ». Leur heavy music ne supporte pas des spectateurs amorphes. Ils ont décidé, une fois pour toute, que la musique était **ECLATEMENT**, **JOIE** et **DEFOULEMENT**, pour eux et pour le public. Le support visuel ne gêne en aucune façon la musique de **PAPOOSE**, il rend plus attrayant (bien sûr) mais surtout plus attractif le show. Bientôt un nouveau 45-tours.

Vendredi 29 : Tremplin 505 Américano, un seul groupe amateur à noter : **TIBAH** (Lyon). D'ailleurs ils ont remporté sans aucune concurrence. Trois morceaux exprimés, dont deux particulièrement de qualité, « Naufrage » et « Naissance ». Alain Morel en est l'organiste, Daniel Bally le batteur, Vincent Bural le bassiste et chanteur et Luc Thomas le soliste. Vincent est le dernier né de cette formation. Arrivé au sein de celle-ci seulement depuis trois jours.

Hors concours **MONA LISA** (d'Orléans) qui chanta « Voyage », « Brume », etc. Une basse bien aérée, un rythme assez fluide, qui passe bien. Avec un réglage un peu plus attentif ce serait assez parfait.

Le soliste a un son intéressant, pur ou ronflant, il y a de bonnes choses. Notons que la partie instrumentale est presque parfaite mais que la partie chant n'est pas assez « accrocheuse ». Ce n'est pas le chanteur qui est en cause mais les mélodies qu'il chante.

Samedi 30, dimanche 31 : **SOLITUDE**, bien connu puisqu'il remporte partout un franc succès ; ça démenage, ça fait plaisir, ça défonce au quart de tour ! Et puis les chouettes de chorus en scène du rythmique et du pianiste, c'est fameux. Le répertoire habituel, c'est-à-dire le prochain LP aussi, « A califourchon », marrant les textes en français ! Souvenez-vous du « Roi du monde » (voir « Pop 2000 » précédent). Et puis **SOLITUDE** en bouff, ça représente beaucoup de monde. Pour s'amuser, d'abord... départ sur un tempo très Doors qui vire sur Deep Purple sec, sans bavure... Ah ! le batteur ! (quel Dieu) et qui arrive très très très légèrement teinté de C.C.R.

Mais surtout **SOLITUDE**, c'est le blues dans la musique et dans l'âme (indissociable d'ailleurs). Le super panard avec un jeu de scène dingue, où l'organiste détruit presque son instrument tandis que J.-P. Carron sautait dans tous les sens.

Georges MORIN



HEAVEN ROAD

SOIREE POP 2000: ANGE & VIRUS

Que se passe-t-il ce soir sur la petite place de Guise (02) : la salle des fêtes est éclairée, le garde champêtre qui vient d'arriver semble bien anxieux !

Y aurait-il un bal ? Non ce n'est pas possible, Marcel - l'accordéoniste - est au mariage de m'sieur l'instituteur !... Attendez... à moins que l'on prépare une exposition de camions pour le marché de demain matin ! C'est certainement cela, il y en a déjà deux gros qui attendent ! Tiens... le premier est immatriculé « 90 », encore des Parisiens, et l'autre « 59 » ; et y'a même inscrit **VIRUS** dessus ! C'est sans doute la marque du camion.

Un va-et-vient continue est assuré entre la salle et ces camions par des ombres chevelues, portant des objets hétéroclites ! Encore des « zippy », moi d'mon temps les jeunes étaient quand même plus propres !

Mais... j'y suis ! Je m'souviens maintenant dans « La Voix Agricole » de dimanche dernier, il y avait au moins 3 lignes ! La Marie m'avait même dit : « Faudra encore ben boucher nos portes le 9 décembre prochain, il y aura du pop Musique »...

Bon, je m'sauve... pourvu qu'ils ne cassent pas notre belle salle des fêtes, sinon où fera-t-on nos réunions de chasse ?

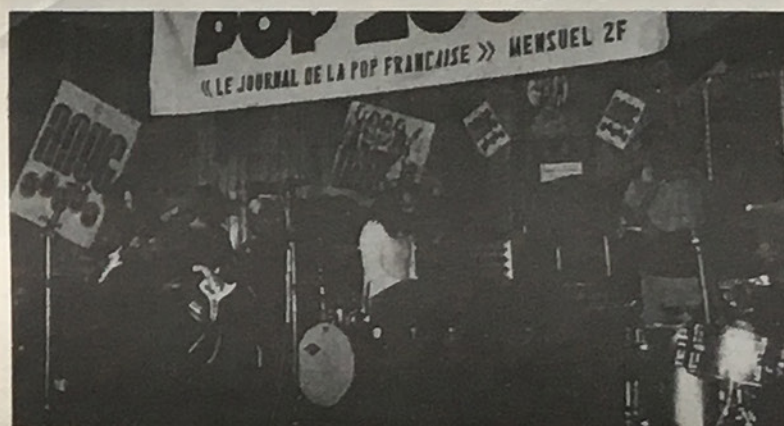
Ce soir à Guise comme l'a deviné ce bon vieux bonhomme, l'accordéon de Marcel sera remplacé par une super soirée en compagnie du groupe qui vient de remporter le « Grand Prix 1972 du Golf Drouot », catégorie amateurs : **VIRUS**, et de celui qui a obtenu le « Grand Prix de la pop musique française 1973 » (ainsi que la première place au Préférence 72) : **ANGE**.

Il est un peu plus de 21 heures et, déjà, beaucoup de jeunes sont présents, un car du Club Virus vient même d'arriver de Lille, un autre de Nouvion. Ce soir se sera la vraie fête.

Les six musiciens de **VIRUS** entrent sur cette scène un peu trop petite et, depuis sa double Hayman métallisée, le batteur du groupe donne les trois coups... La soirée est commencée.

A de très bonnes adaptations mélodieuses, « Mélinda », « This is my life », se succèdent des compositions très hard (« Uriah Heep », « Status quo »), le public est déchaîné, **VIRUS** effectue un très bon travail, bien que ce soir ce ne soit pas la super forme (sans doute est-ce cette scène beaucoup trop petite, ne laissant vraiment qu'un minimum de place aux musiciens !...). Ce sont leurs compositions personnelles (« Little boy », « Triste monde ») qui obtiendront le plus vif succès. **VIRUS** n'existe que depuis quelques mois... depuis leur premier passage au Golf (1^{er} mai) d'énormes progrès ont été accomplis, une bonne partie du chemin reste encore à faire certes, mais **VIRUS** fait partie de ces groupes français amateurs à suivre de très près.

Pendant que le groupe **ANGE** s'installe, une super-distribution de disques posters, et journaux, fait patienter un public venu très nombreux ce soir à Guise.



Soudain les lumières s'estompent... et, dans ce silence solennel qui vient de s'emparer de la salle, on pourrait presque entendre un « ange » voler. La deuxième partie de la soirée est commencée, **ANGE** toujours égal à lui-même nous offre un spectacle formidable, sa musique ne peut laisser indifférent, c'est quelque chose de diabolique, qui vous prend aux tripes, et qui vous emporte dans un nouveau monde, celui de l'irréel, du fantastique...

C'est **ANGE** dans toute sa splendeur, dans tout ce qu'il a de beau, de grand et de magnifique...

Une soirée de toute première qualité ce soir à Guise avec **Virus** et **Ange**.

Paraît même que Marcel - l'accordéoniste - a été surpris dans la salle en train de prendre son pied... Il faut souligner que cette soirée a été mise sur pied et réalisée par la Maison des Jeunes dirigée par Christian Robert.

Alain Régis nous a présenté

DUFFY

Venir, vider, vici. Ce pourrait être la devise de **DUFFY**, groupe formé à Londres il y a 5 ans, et dont la réputation n'est plus à faire chez les amateurs de pop musique de qualité d'outre-Manche. Leur popularité leur permet de passer par la speakeasy et autres grands clubs britanniques. L'année passée, c'est Montreux où ils rencontrent Stephan Sulke, producteur, qui les prend en main.

VENI : c'est fait ; ils sont installés en France depuis peu et déjà ont fait très grande impression dans différents clubs.

VIDI : ils sont en train de voir que la pop musique française, malgré quelques exceptions, a bien besoin d'eux pour lui donner un sérieux coup de pouce.

VICI : ça n'est pas encore fait, mais ça ne saurait tarder.

Donc, ils sont là et c'est bien parti pour eux. Leur manager, lequel s'occupe aussi d'After Life, m'a dit qu'ils avaient déjà 4 mois de calendrier assurés et que leur titre « Rock Solid » est en passe de devenir un succès (ce n'est que justice).

Quant à leur musique, elle se situe entre Deep Purple et Uriah Heep. Ce qu'ils veulent, c'est une recherche de musique de groupe et une recherche vocale dans les harmonies (à ce propos, ce sont de grands admirateurs des Beatles). Ils rejettent le culte de la personnalité (c'est cela qui les a incité à quitter l'Angleterre), c'est-à-dire qu'ils se refusent à mettre un musicien plus en avant que les autres (et à ce titre méritent toute notre considération).

DUFFY, c'est :
— Stewart Reffold au chant ;
— Barry Cooke à la guitare ;
— William Warren à la batterie ;
— Leslie Nansen à l'orgue ;
— Patrick Sarjeant à la basse.
En conclusion, je ne saurais trop vous conseiller d'écouter leur 33-tours sorti en France sous marque Soul Records et de vous nourrir les pavillons auditifs en attendant de les voir sur scène.

Jean PERRIN.

ACHETEZ

MENSUEL KEY
INTROUVABLE EN LIBRAIRIE
Si vous désirez prendre
connaissance de « KEY » écrivez
à Bernard SCHOL, rue Joseph
BERGER, 7 1470 JEMAPPE, BELGIQUE
en joignant 10FB ou 1,30F.
Abonnement de 12 mois : 120FB ou 15NF.

DYNASTIE CRISIS

UN 33-TOURS, ENFIN !

Depuis que DYNASTIE CRISIS était revenu en force avec «Chante, fais ce qu'il te plaît» et surtout «Faust 72», on attendait l'album qui ferait le point sur leur évolution musicale de ces dernières années. Ce mois-ci, c'est donc chose faite puisque Pathé Marconi sort un album comprenant des titres déjà connus et d'autres nouveaux ou jamais enregistrés. Bon 33-tours mais je m'attendais à une meilleure prise de son, il faut monter assez considérablement le volume sonore pour entendre correctement. Il faudrait peut-être mettre «Play it loud» (à écouter très fort) sur la pochette comme cela se fait en Angleterre. Un week-end en leur compagnie m'a permis de faire plus ample connaissance avec ces excellents musiciens qui semblent bien décidés à faire de 1973 l'année Dynastie Crisis...

EN ROUTE

Samedi 1 h 30. Après s'être retrouvé dans un café de Pigalle, nous embarquons tous dans leur car en direction de Cambrai où Dynastie doit se produire le soir même. Jackie Challard (basse) et Geza Fenzl (batterie) nous retrouverons sur place car ils partent un peu plus tard en voiture. Pendant le trajet, j'ai donc le temps de me faire présenter toute l'équipe.

François Ruetsch est le chauffeur et tout à l'heure on le verra aux commandes de la sono où il aura fort à faire car Dynastie ne dédaigne pas les bruitages et effets insolites.

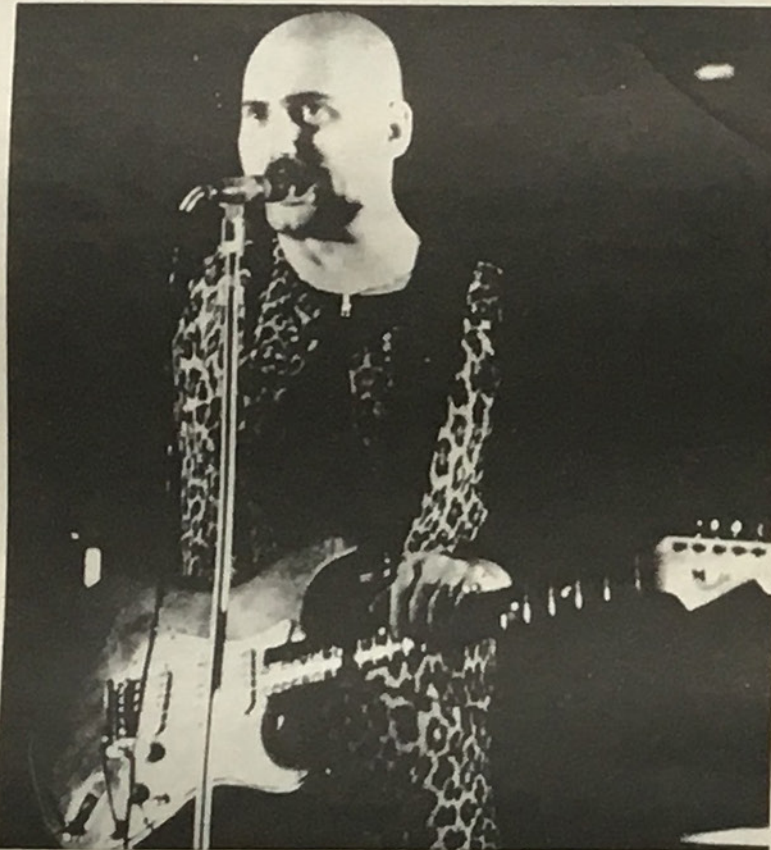
Jacques Rouveyrolles est l'éclairagiste de Polnareff depuis plusieurs années mais travaille de temps en temps avec le groupe. Il se révélera également possesseur d'un humour à toute épreuve... et intarissable.

Roger Abriol, le manager, toujours en éveil pour que tout se passe bien. Visage sérieux par sa petite barbe mais où les yeux pétillants de vie montrent un caractère déterminé et sûr.

JACQUES MERCIER

Guitariste-chanteur, une «gueule» sympathique et reconnaissable entre toutes par le crâne rasé et les larges moustaches. C'est le porte-parole du groupe sur scène, celui qui chante, qui danse, qui entraîne...

«En ce moment j'écoute David Bowie, Roxy Music, Lou Reed, etc.; le son est assez extraordinaire;



je suis également dingue de Blood Sweat and tears, leur ancien chanteur, David Clayton Thomas, a une super-voix. Je n'écoute plus tellement les vieux enregistrements car la qualité laisse à désirer à côté des prises de son d'aujourd'hui.

Nous avons mis «Faust 72» en version plus longue que le 45-tours mais c'est le même enregistrement, de même pour «Chante, fais ce qu'il te plaît», en plus court, pour lui donner une seconde chance car c'est un très bon morceau mais qui n'a pas eu le succès mérité. Ce fut la chanson qui marqua notre retour au disque. «Merci, Monsieur Chapman» est une sorte de blues français. Jackie (Challard) a une grande admiration pour Roger Chapman, le chanteur de Family, que nous avions connu l'année dernière en tournée, et il a écrit un texte dans l'esprit des bluesmen américains: c'est une histoire vraie, des sentiments vécus, avec une note poétique. Je transforme parfois le texte original, je le chante/parle comme ça vient. On a été critiqué parce que ça ne rimait pas mais c'est le climat qui compte; les images comptent plus que les mots par eux-mêmes. «Répétition» c'est «Johnny B. Good». On fait des rock n'rolls sur scène et on a enregistré celui-là dans le même esprit, un petit plaisir que l'on s'accorde pour finir en beauté. Au début on entend vaguement la musique puis il y a des pas: c'est un gars qui s'approche du studio, il ouvre la porte et la musique devient plus forte.

J'ai commencé à jouer dans un orchestre avec les Turnips, puis les Rockers et les Jelly Rolls et c'est derrière Freddy Meyer que j'ai connu les autres membres de Dynastie Crisis sauf Geza (Fenzl) qui avait déjà joué avec moi bien avant.

...Arrivés à Cambrai, nous allons au restaurant attendre que le matériel soit installé. La fin de la journée se passe tranquillement entre un chocolat et une partie de yams...

PHILIPPE LHOMMET

Organiste. Le plus calme des quatre sur scène et dans la vie courante. Très bon pianiste également, il pense que le groupe va évoluer vers une musique plus élaborée.

«Les gens ne savent pas ce que c'est qu'un morceau et on aimerait composer autre chose que des chansons de 3 minutes avec couplets et refrains. Ils ne savent pas non plus ce qu'est un groupe, que ça soit la télé ou la radio par exemple on sent bien qu'ils ne sont pas à l'aise avec nous, ils ne savent pas comment nous filmer

ou nous interviewer. C'est beaucoup plus facile pour eux avec un chanteur ou une chanteuse, il n'y a pas plusieurs personnes à filmer: une belle gueule pendant 3 minutes et tout le monde est content. On aimerait faire une bande de morceaux vraiment intéressants comme «4 heures de l'après-midi» où l'on chanterait en anglais et que l'on enverrait à l'étranger; c'est un de nos projets les plus chers surtout que nous sommes maintenant chez Harvest qui est une sous-marque internationale.

La «Rose d'or d'Antibes» pour «Vivre libre» et le succès radio de «Faust 72» ont beaucoup servi à faire connaître Dynastie Crisis. Mais dans l'avenir on va essayer de composer le plus possible TOUS ensemble car sur le 33-tours il n'y a pas vraiment un esprit Dynastie, il y a le son bien sûr, mais avec cette formule je pense que l'on ira beaucoup plus loin. Le métier n'aide pas tellement les groupes, il n'y a pratiquement pas de télévision, peu de radio, les maisons de disques ne font pas beaucoup d'auditions, etc.

J'ai commencé par le jazz puis j'ai accompagné Freddy Meyer et c'est là qu'a débuté ma carrière de musicien pop. «Crisis» était le titre d'un morceau de jazz par Coltrane, je crois, et lorsque nous avons décidé de tenter notre chance en tant que groupe, nous avons ajouté «Dynastie».

Vers 20 heures, Dynastie se retrouve au complet pour une répétition de dernière minute puis tout le monde retourne au restaurant où nous allons aborder des tas de questions diverses allant de la musique à la science-fiction en passant par un film de la télé qui les a profondément marqués... peut-être en naîtra-t-il une chanson?

JACKIE CHALLARD

Basse et chant. Expansif et bon vivant, il a une préférence naturelle pour le rock et se révèle un excellent compositeur.

Tout a commencé lorsque j'allais encore à l'école (15 ans et demi) avec les Wyn's, nous avons fait un disque assez marrant quand on y pense maintenant, puis ce fut «les Pionniers», on jouait du folk, après cela j'ai quitté l'école et ce fut le Mayfair group et enfin Crisis.

«Ere lumière» a été fait dans un esprit Deep Purple français si tu veux, c'est le seul morceau dont j'ai signé la musique, dans les autres je signe plutôt les paroles. «Samourai» (avec Lhommet) est assez vieux (2 ans) et avait à l'origine des paroles anglaises. C'est à mon avis un des morceaux où le son est assez réussi. «Chicago» (avec Lhommet) est un bon rock avec des bruitages à la fin, imitant des rafales de mitraillettes et une sirène de police. «Le Fantôme» (avec Fenzl) est un des morceaux nouveaux les plus évidents; ça swingue, les paroles sont marrantes... (NDLR: écoutez la fin où Mercier dit, d'une voix de sépulture: «C'est cher... passez donc mes seigneurs...») «Faust 72», c'est le «french rock n'roll» pour les Japonais, ce titre doit d'ailleurs sortir là-bas au début de février. Mais c'est vraiment «4 heures de l'après-midi» qui recueille l'unanimité de Dynastie. C'est un morceau que nous jouons depuis plusieurs années mais que nous n'avions pas encore eu l'occasion d'enregistrer sur un disque.



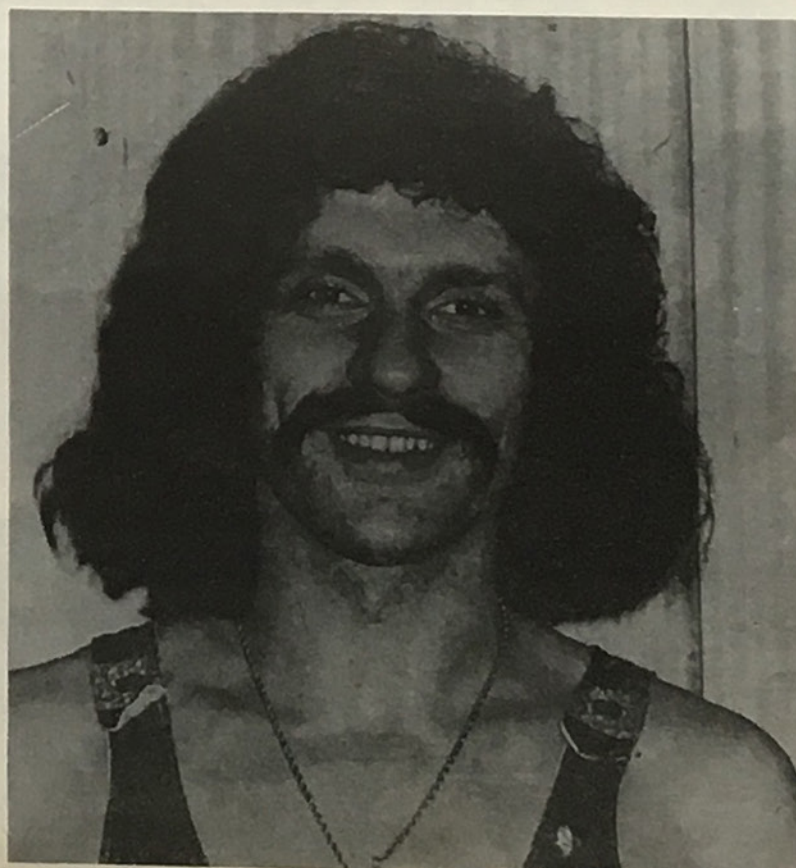
23 h 30. Retour à la salle du concert. Les musiciens se chantent et se préparent pendant que le groupe de bal distille un pot-pourri de rock n'rolls où le chanteur imite assez bien Vince Taylor.

GEZA FENZL

Batterie et chœur. Moustache abondante, cheveux frisés, il donne l'impression, sur sa batterie, de chevaucher une monture extraordinaire vers des plaines lointaines. «J'ai joué avec Mercier dans les Turnips, Rockers et Freddy Meyer, il n'y a que les Jelly Rolls dont je n'ai pas fait partie, car à ce moment-là j'avais un peu arrêté la musique.

On compose, Challard et moi, ensemble; c'est-à-dire qu'en réalité il n'y a pas de séparation, on fait tous les deux un peu les paroles et un peu la musique mais on est obligé de signer séparément pour plus de facilité. De toute façon les compositions du groupe en entier vont augmenter, cela formera une certaine unité qui n'est pas encore atteinte avec le 33-t. On s'est un peu vidé de nos idées, il y a tellement longtemps qu'on voulait enregistrer certains titres! On a en quelque sorte fait le point sur nos compositions. Je suis un passionné de science-fiction et nous allons peut-être travailler avec Gilbert Defelz sur un 33-tours d'histoires fantastiques. Il a d'ailleurs une émission de science-fiction tous les vendredis soirs (22 heures) sur Europe 1 qui s'appelle «Venusia». Nos textes ont parfois un rapport avec tout ça («Faust», «Le Fantôme», etc.). Ma batterie a été un peu transformée pour avoir de nouveaux sons: je souffle dans des tuyaux qui gonflent les peaux, cela change donc les sonorités des fûts, mais ils ne s'envolent pas contrairement à ce qu'on m'a dit un jour!.

24 h 30. Dynastie Crisis s'empare de la scène pour une heure de délices audio-visuels. La machine démarre avec «Ré Long», un morceau qui n'a pas encore de vrai titre mais qui se joue en ré et qui est long. Le climat est très envoûtant surtout par la basse-batterie hypnotique. Les spots vert et rouge augmentent encore l'impression de science-fiction. Tels des fusils, les guitares s'élançant vers le ciel ou sur le public tandis que le son tourne et va d'un baffle à l'autre par un réglage de la sono. L'ensemble musique-lumière est assez féérique. Ils poursuivront par quelques rocks («Réveille-toi», «Vivre libre», «Rock n'roll dans la rue») qui se révé-



leront beaucoup plus hargneux que sur disque. Les amplis sont baignés de lumière multicolore et Mercier est très remarqué par son crâne rasé mais aussi par sa tenue: grande cape noire qui semble vouloir l'emporter dans les airs pendant «Le corbeau et le renard» où il fait rire toute la salle par le texte et les mimiques, il y a aussi le passage poignant de «Tu es mon berger, oh Seigneur» et la morale: «Et le corbeau jura (qu'on ne l'y prendrait plus) mais un peu tard... de juillet». Quelques rock n'rolls (Eddy Cochran, Little Richard) pour permettre de se défouler sans retenue avant d'entamer leur œuvre de bravoure:

«Une flûte jaillit de la nuit
Egrenant ses gouttes de pluie
Tandis qu'un soleil orange
Chauffait nos cœurs d'une lueur étrange
Un souffle magique soudain nous
[entourait]
Et tout auréolé de rouge apparut
[Geza]
L'orgue échappa à l'attraction
[terrestre]
Allumant des étoiles au-dessus de
[nos têtes]
La basse chavira dans l'infini
L'horloge marqua 4 heures de
[l'après midi...]

On devient poète dans ces moments d'intense beauté, de bien-être, de plénitude. Nous redescendons lentement sur terre (et même jusqu'en enfer) avec «Faust 72», qui clôture le concert.

3 heures du matin. Nous rentrons à Paris et je profite du trajet pour poser mes ultimes questions...

M.L. : L'homme m'a parlé d'un projet en anglais ?

D.C. : Nous pensions faire une bande avec des paroles anglaises mais ce n'est encore qu'un projet; par contre nous sommes décidés maintenant à composer une musique de groupe avec une collaboration effective des 4 membres. Nous allons essayer de sortir de la chanson de 3 minutes pour nous exprimer vraiment.

M.L. : Sur scène, il y a un tas de choses qui se passe, est-ce voulu ou naturel ?

D.C. : Un peu des deux. Les éclairages et les bruitages sont artificiels mais correspondent exactement à nos idées scéniques. Les mimiques et le jeu de scène, c'est naturel car nous sommes assez expansifs et notre musique s'y prête merveilleusement bien.

M.L. : Comment s'est passé votre rencontre avec Polnareff ?

D.C. : Nous nous sommes rencontrés dans un club de karaté mais certains d'entre nous le connaissaient déjà avant, et l'idée de travailler ensemble s'est peu à peu formée: nous avons fait quelques galas cet été où l'ambiance était formidable; nous jouions en première partie puis nous accompagnions Michel, cela nous a permis de toucher des gens qui ne nous auraient jamais connus autrement. Cela nous a énormément apporté sur le point de vue travail. On a vu comment il fallait faire pour construire un spectacle. Ensuite il y a eu l'Olympia qui a très bien marché aussi mais nous avons dû changer la formule originale car cela posait trop de problèmes; pendant cette période nous l'avons simplement accompagné.

M.L. : Et le Japon ?

D.C. : Nous sommes partis une semaine et nous en gardons un souvenir extraordinaire! Polnareff était connu par ses disques dont les sorties n'ont d'ailleurs pas de rapport avec la France, «Holiday», «Tout pour ma chérie», etc. vieux et nouveaux titres sortent en même temps. Il y a des artistes français comme Claude Clari, Frank Pourcel, Paul Mauriat, etc. qui sont des super-vedettes là-bas, ça surprend assez. On a joué en première partie et ça a marché pour tout le monde. Le public est très discipliné: à la fin ils applaudissent et s'approchent de la scène mais dès que les lumières s'allument tout le monde s'en va sans plus attendre; cela nous a vraiment surpris. Notre disque («Faust 72») va sortir au Japon mais avec une pochette différente de la France, ce sera une sorte de tableau dessiné par un Japonais que l'on a connu. Leurs pochettes sont assez moches en général, très fouillis avec plein de dessins. Les artistes français pour eux c'est l'équivalent des groupes américains pour nous; il faut dire que leurs artistes sont vraiment mauvais en variété. Il y a des groupes mais nous n'en avons entendu qu'un seul et il ne faisait que des reprises, on ne peut donc pas juger.

M.L. : Vous avez un peu visité Tokyo ?

D.C. : On s'est un peu balladé et on s'est aperçu que c'était une ville très propre: pas un papier par terre, pas de chien non plus mais cela vient peut-être de la pollution; les enfants ne sont jamais au sol (il y en a qui se sont évanouis). Toutes les personnes qui travaillent dehors portent un masque blanc sur le visage, les chauffeurs de taxi, les agents de police, etc.; ils ont également

des gants blancs, même ceux qui travaillent sur les chantiers. Le plus dur ce fut la cuisine car leurs plats de poissons, même de têtes de poisson, entourés d'une demi-douzaine de sauces, c'est dur à manger! Et puis l'air est tellement bizarre qu'il faut être en très bonne santé pour aller là-bas. A notre retour on avait du mal à manger normalement, on a même eu des dents cariées, au bout d'une semaine! ça fait réfléchir.

M.L. : Avez-vous l'impression de commencer à avoir une plus grande audience ?

D.C. : C'est certain. Il y a eu au départ les passages radio, des articles, puis Polnareff, tout ça a fait connaître le nom du groupe un peu partout et maintenant nous allons faire la promotion du 33-t qui sort dans les semaines à venir.

M.L. : J'ai entendu dire que vous cherchiez une maison ?

D.C. : Cela nous permettrait de pouvoir répéter encore plus activement que ce que nous avons fait jusqu'ici. Et pour nos compositions en commun, c'est la meilleure solution.

M.L. : Cela fait combien de temps que vous êtes ensemble ?

D.C. : Ah! ça fait bien 5 ans, oui c'est ça!

6 heures du matin. Paris. Dodo. (Galères recueillies par Mike Lécuyer.)

DISCOGRAPHIE :

45-tours :

— Chante, fais ce qu'il te plaît (Pat. Marconi 2 C 006 11850 M);
— Faust 72 (P.M. 2 C 006 12216);
— Rock n'roll dans la rue (P.M. 2 C 007 12325).

33-tours :

— Dynastie Crisis (P.M. 2 C 062 12363-U).

'AUX GEMEUX'



VU LE SUCCES
POPULAIRE ENREGISTRÉ
LORS DES REUEILLONS
ET SUITE AUX PRIX CLUBS PRATIQUÉS

LES GEMEUX continuent leur
Politique de prix très bas.
A présent, consommation à
partir de 30 Francs Belges



CLUB "LES GEMEUX"
147 Boulevard du Souverain
1160 - Bruxelles. tel: 72.95.87
ouvert du Vendredi au Dimanche à partir
de 20H30



TWENTY FIVE

COIFFE MAGUS

tél. 222-73-77

MÈCHE à 25 avenue du maine

paris 15°

traitement du cheveu

coiffures personnalisées

sur rendez-vous

ouvert du lundi au vendredi jusqu'à 19 h. 30

jeudi nocturne jusqu'à 22 heures.

PHOEBUS



ou la création d'un groupe du médiateur à la sono en passant par le camion.

Groupe créé le 18 septembre 1972 à Decazeville (Aveyron), sur un annonce de J.-P. Marty cherchant un batteur et un chanteur, annonce parue sur «R. et F.» de juillet et août 1972.

Parallèlement, André Casses louait une ferme que nous habitions au hameau de Lavergne (commune de Cransac, dépend de Aubin pour les P.T.T.), en prévision d'une vie communautaire, où la musique serait le principal travail du futur groupe.

Les tâches journalières, au sein de la ferme, sont réparties comme suit: Jean-Pierre, cuisine et chauffage (au charbon); André, comptabilité, gestion financière du groupe; Christian, le ménage en général; Lucky, administration, contacts avec l'extérieur. A noter que de temps en temps nos petites amies respectives viennent parfois nous faire la cuisine, la vaisselle, le lavage, etc., etc. (tilt!).

— Gérard Luccantoni dit Lucky,

2000
GROUPE

MONA LISA

Le groupe, dont les membres sont tous originaires de la région d'Orléans, a été formé depuis deux ans déjà. Après avoir interprété les morceaux des groupes étrangers, afin d'acquiescer une technique suffisante, le groupe compose, depuis six mois environ, ses propres morceaux: «Le fantôme de Gallashiels», «On dit de lui», etc.

Lors de son premier passage au Tremplin du Golf Drouot, le public a largement plébiscité sa première place, sentant que le groupe, par ses originalités, avait son mot à dire dans la pop d'expression française. Une autre première place, décrochée à Orléans lors d'un concours qui regroupait les meilleurs orchestres du Centre, a permis d'établir que les cinq musiciens qui forment l'orchestre prétendaient à une autre audience que celle de leur région.

Cependant Jean-Paul Pierson, Christian Gallas, Francis Poulet, Jean-Luc Martin et Jean-Jacques Foucher déplorent l'absence de contrats pour des galas où ils pourraient faire connaître leur musique et toucher un plus grand public.

Le groupe Mona Lisa joua hors concours au Golf Drouot le 29 décembre.

ETNA

Le trio ETNA est un jeune groupe formé de:

— Jean-Michel Trubert, né le 25 février 1950 à Beaumont-sur-Oise (basse, chant, guitare acoustique). Ses groupes préférés sont Jeff Beck Group, Rolling Stones et C.S.N. & Y.; son musicien favori Tim Bogert.

— René Falaix, né le 19 septembre 1941 à Fontainebleau (guitare, chant, flûte, piano). Ses préférences vont à Led Zeppelin, Who, Little Richard et Jimi Hendrix.

— Alain Oudot né le 19 mai 1950 à Crosnes (batterie, chant, tablas, basse, washboard). Dingue de Cream, Who, Santana, B.S.T., C.T.A. et lui aussi de Jimi Hendrix.

Ils enregistrent actuellement leur premier simple chez «Daems», comprenant deux titres de leur composition: «I'm blind» et «Blow away rock n'roll».

A suivre...

Photo: B. Melchior.



— André Casses dit «le Dédé», né le 18 août 1950 à Aubin (12), originaire d'Aubin. Instruments: guitare soliste, guitare acoustique 6 cordes, sax. alto et ténor, vocal, percussions; auteur et compositeur. Ex-guitariste du groupe Lord's Locomotion de Rodez (12), aujourd'hui dissous.

1^{er} Prix avec mention T.B. de la Fédération Musicale du Midi (F.M.M.) en saxophone, organisme patronné par le Conservatoire régional de Toulouse.

La décision fut prise en 3 jours de créer un style nouveau de musique à messages, alliant le folk au pop (si l'on veut prendre des références de style) et les quatre musiciens se réunirent dans l'espace de temps sus-cité, venant du Nord comme du Sud.

P.S. — Tout notre matériel est neuf dans sa plus grande partie, en espérant qu'il ne nous arrivera pas les mésaventures de Zoo!

MATERIEL DU GROUPE

— Jean-Pierre Marty (basse): 1 Marshall 100 W, 3 corps «super bass» + 2 flûtes traversières Cuesnon + 1 Télécaster Fender basse.

— Christian Caron (chant): 2 bassman Fender, 2 corps 50 W; 1 micro Shure; 1 guitare acoustique 12 cordes; 2 harmonicas; 1 tambourin (actuellement en commande). Sono: 2 baffles Dupont 2 x 200 watts.

— André Casses (guitare): 1 Marshall 100 W, 3 corps «super lead» + 1 stratocaster Fender + 1 Burns Baldwin baby Bison + 1 guitare acoustique Yamaha + 1 reverb Fender solid state + 1 sax alto Selmer + 1 ampli Stevens.

— Lucky Luccantoni (batterie): 1 batterie Pearl, Cc Ludwig, montures Ludwig & Asba + 5 cymbales Avedis Zildjian + 2 paires de maracas + 1 tambourin + 1 triangle + 1 ocarina + 2 paires de castagnettes + 2 cloches + 1 paire de claves + 1 sono Davoli Krundaal 120 watts 3 corps + 1 micro Shure + 1 micro A.K.G.

L'année prochaine peut-être une double Rogers + 1 vibraphone + 1 gong + 2 timbales Chromat.

— Transport par fourgon Peugeot 17 Diesel, vitre, spécialement aménagé pour le groupe; nous avons acheté ce fourgon à Carpe-Diem.

Publicité: affiches en couleurs et cartes commerciales.

Somme totale investie par l'ensemble des quatre musiciens: environ 100 000 F. Somme restante: à peu près nulle.

Explication résumée de l'achat de ce matériel:

— Lucky: routier pendant plus d'un an chez les Matelas Epéda (siège social à Puteaux) + économies antérieures à l'armée.

— Jean-Pierre: ouvrier spécialisé dans une usine métallurgique pendant 3 ans + antérieurement ancien professeur de technique métallurgique.

— André: quelques économies pendant 3 ans et un tout petit peu de compréhension de la part de papa Casses... (aujourd'hui ce n'est plus tellement le cas).

— Christian: énorme compréhension de la part de papa et maman. De toute façon, Christian est le plus aisé, financièrement, par sa famille. Tant mieux pour lui dirons-nous!

JACQUES BARSAMIAN

Le troisième 45-tours de Jacques Barsamian va sortir très bientôt et il se révèle être sa meilleure production. Il y a en effet un punch et une ambiance qui, bien que pas encore parfaite, se rapproche vraiment du but qu'il s'est fixé : une musique « rock n'rollante » (comme il l'aime) et un texte en rapport avec son idéal de la vie (un peu utopique mais pourtant bien sympathique).

Ce disque marque donc une nouvelle étape dans sa carrière artistique puisque c'est sa plus belle réussite et que les progrès, tant sur le plan interprétation que composition sont évidents.

Voyons maintenant ce que pense l'intéressé de cette réalisation...

REVONS

Rêvons d'une terre où l'on serait
[tous heureux]
Imaginons un monde où tout serait
[merveilleux]
Un paradis pour tous mes amis
Une maison pour tous mes compa-
[gnons]

Oublions les luttes
L'argent et l'hypocrisie
Rêvons d'un vrai monde
Où le bonheur abonde...
Oublions les guerres
Qui ravagent la terre
Imaginons cette terre
Dépourvue de misère...

M.L. : « Révons » c'est un rock n'roll avec un sax et la voix en écho mais c'est aussi autre chose pour toi ?

J.B. : Le thème de cette chanson est un peu mon obsession, mon idéal. Le texte de « Révons » se rapproche beaucoup de « Imagine » de Lennon par exemple mais cela s'est fait inconsciemment. Il se trouve que mes idées rejoignent celles de John Lennon, c'est peut-être pour cela que je l'apprécie autant. J'ai écrit ce morceau très vite, d'un seul jet, en allant à un gala de Polnareff et Dynastie Crisis en juin dernier, je donne cette précision de date pour que l'on ne pense pas non plus que « Il faut rêver » de Martin Circus m'ait influencé puisque ce n'est sorti qu'à la rentrée ; j'avais pensé un moment changer le titre et puis je me suis dit que c'était ce qui convenait le mieux, alors je l'ai quand même gardé. Le rêve, c'est le propre de tout compositeur et même des gens. Toi, moi, tout le monde.

M.L. : Bien sûr. Pour la musique, qui est venue aux séances ?

J.B. : Pour « Révons » il y avait ALICE au complet, plus un sax d'Hallyday (René), deux choristes de Johnny également (Chantal et



Maria) ainsi que Valérie Lagrange. L'orchestre s'est bien défoncé et je crois que l'ambiance est assez réussie, mais côté voix il aurait fallu que je travaille un peu plus le thème car je manque de métier. L'écho donne un cachet supplémentaire mais sert également à pallier ce défaut.

M.L. : C'est un rock et j'ai pensé à des groupes comme Roxy Music, etc. en l'entendant. Est-ce une coïncidence ?

J.B. : J'écoute en effet, en ce moment, des chanteurs comme David Bowie, etc. et c'est cette sonorité que j'aurais aimé, mais au cours de l'enregistrement le climat s'est, à mon avis, plus rapproché vers un compromis entre les Stones et Hallyday, pour essayer de vaguement situer la chanson.

elles pas le droit... » (« Mauvaises pensées ») ou bien « On ne veut pas mourir donnez-nous la paix » (« Donnez-nous la paix »), ce sont, à mon avis, des refrains que tout le monde peut faire et peut chanter ; je conçois la musique comme cela : rock parce que c'est ce que je préfère et texte simple et compréhensible dès la première écoute.

M.L. : Comment es-tu venu à interpréter des chansons ?

J.B. : Oh ! c'est un rêve qui date de 58. Et un jour Patrick Gondolfi (manager d'Alice) qui était chez Byg records, voulut faire un disque entre copains. Je me suis donc retrouvé interprète de chansons dont j'avais déjà fait les paroles mais François Jouffé a transformé complètement les paroles en ne gardant que le refrain original, pour « Donnez-nous la paix » mes paroles étaient à l'origine très violentes, c'était à l'époque où il était impossible de se ballader tranquillement à Saint-Germain, on s'attendait à chaque instant à ce que les flics nous tombent dessus ; pour la musique de « Mauvaises pensées » donc, c'est Gondolfi qui l'a retouchée et signée car on n'a pas le droit de co-signer lorsque l'on n'est pas à la SACEM... et ce premier disque est sorti, suivi par « Donnez-nous la paix ». Dans l'avenir je pense composer entièrement une bonne partie de mes chansons, j'en ai d'ailleurs une qui sera bientôt terminée, mais je ne t'en parle pas car ce n'est qu'un projet... Le titre est déjà original et très bon ; tout ce que je peux ajouter c'est que ce sera un rock, bien sûr !

M.L. : Que penses-tu des groupes comme Albert, etc.

J.B. : Le disque d'Albert, j'ai eu envie de le casser quand je l'ai écouté car il me donne l'impression de se foutre de la gueule du rock ! Au bonheur des Dames, je les ai vu à l'Olympia pour le show de Dick Rivers, mais je n'ai pas été très emballé. Par contre Rivers est un très bon artiste, je l'aime beaucoup.

M.L. : L'autre face de ton nouveau disque s'intitule « Rosi », pourquoi en anglais ?

J.B. : C'est un vieux souvenir ! En 58 j'avais écrit une dizaine de rock n'rolls et je croyais les avoir perdus, mais récemment j'ai retrouvé celui-ci et l'enregistreur était marrant. La musique a été définitivement retouchée par Jean-Lou Duret qui fut le premier guitariste de QUO VADIS et à Hérouville ont participé à l'enregistrement : J.-L. Duret, Serge Doudou (basse), Jean-Paul Mercier (batterie) et Alain Suzan (guitare). Il y a tous les clichés du rock, on s'est bien amusé en faisant celui-là et je l'ai fait en une seule prise de son.

M.L. : Ton angoisse ne se traduit pas par une musique triste pourtant ?

J.B. : C'est vrai parce qu'il faut vivre et être optimiste, même si c'est utopique. On m'a d'ailleurs quelques fois reproché de faire des textes « débilés » ou « engagés », mais ces textes sont composés très vite, c'est ce qui me sort tout à coup de la tête parce que j'y pense depuis des mois ou des années. Je n'aime pas du tout les gens qui composent avec un dictionnaire, ce n'est plus spontané, ni naturel, c'est comme faire l'amour avec un préservatif ! Je n'aime pas du tout les calculs, les trucs, etc., et je pense vraiment que tous les gens peuvent composer ce que je chante. Je m'exprime comme tout le monde et les chœurs chantant des petites réflexions qui auraient très bien pu être retenues du public, des trucs comme « Pourquoi les filles n'ont-

M.L. : Barsamian compositeur, journaliste, quelle option choisiras-tu dans l'avenir ?

J.B. : Ça, je ne le sais pas encore, tout dépendra de l'accueil que l'on réservera à « Révons ». (Propos recueillis par Mike Lécuyer.)

JOYEUX ANNIVERSAIRE

En ce temps-là, la population atteignait son maxima de croissance. Les forêts, les déserts, etc., avaient fait place aux habitants. Oh ! les techniques avancées de la science permettaient de nourrir toutes ces bouches sans problèmes, mais les prévisions, les calculs, les plans, ayant été programmés par l'Ordinateur Suprême, depuis les temps les plus reculés, pour une population déterminées, il fallait donc chaque année passer le Test d'Elimination.

C'est pourquoi, en ce vendredi 13 février de l'an 2553, jour de son anniversaire, Ekim Reyucel se coucha de bonne heure pour être en forme le lendemain, date de son Test annuel. Le samedi matin à 7 heures très précises, il se leva, fit quelques mouvements d'assouplissement pour se mettre en train et revêtit le maillot aux couleurs de son club, vêtement parfait en cette circonstance puisque le Test était également le jeu préféré de la Galaxie. Il avait confiance, bien qu'un peu ému, car ses ancêtres s'étaient souvent couverts de gloire par des scores fantastiques qui avaient fait l'admiration de leurs entourages et Ekim avait hérité ce don de ses ancêtres. Il semble d'ailleurs que ce soit un Reyucel qui ait pensé à instaurer le Test d'Elimination. Il y avait bien sûr les vieillards qui, parvenus à l'âge de 100 ans, étaient incinérés dans des fours en forme de gâteau d'anniversaire (avec 10 bougies véritables ! ce qui prouve que la société n'a pas perdu le sens du raffinement et du goût, quoi qu'en disent certains humanoïdes sous-développés de planètes lointaines), il y avait également les accidents, les maladies, etc., mais cela ne suffisait plus, il fallait trouver une solution et grâce à ce génie (n'ayons pas peur des mots) le remède fut le Test d'Elimination, véritable preuve d'une civilisation juste et cultivée...

C'est à tout cela que pensait Ekim en se dirigeant vers le « Grand Café », lieu du Test, dont il ne connaissait d'ailleurs pas l'origine ni la signification du nom. C'est en sifflant un air des Stone Rollings, nouveau groupe très prometteur, qu'il gravit allégrement les trois marches de la bâtisse. Après avoir présentée sa Carte Perforée, l'Ordinateur de service lui indiqua d'une voix morne « 3° porte à droite ». Il se dirigea donc sur la gauche (la droite et la gauche n'étant pas la même suivant que l'on fasse parti du mouvement Galaxie Unie ou du Front de Libération de l'Univers), entra dans une arrière salle enfumée où l'attendait une hôtesse. « Bonjour, cette année vous avez un King Of Mars, et voici Kcaj, votre aide-pilote ». Ekim les salua distraitement et retroussa ses manches tout en jugeant l'appareil. « Modèle 51, assez récent donc, bon on peut y aller », se dit-il en lui-même...

- « Branchez ».
- « Branché ».
- « Contact ».
- « Contact établi ».
- « Tableau number One ».
- « Number One allumé ».
- « Score minima ».
- « 3 500 points ».
- « Nouveaux ou anciens » (bien qu'étant assez jeune il avait du

mal à s'habituer au nouveau système).

« Nouveaux ; et n'oubliez pas que le Tilt coupe le contact et vous condamne irrémédiablement ».

« O.K., j'y vais ».

Il lâcha d'un coup sec la poignée d'éjection et la boule de métal monta à toute vitesse dans le couloir, Ekim fut plaqué contre son siège par la vitesse de départ mais il y était habitué et ne perdit pas son sang froid. Après avoir cogné contre la butée de caoutchouc il atteignit le couloir « N », ce qui lui donna 100 points et une lettre d'éteinte. Rebondissant sur les bumpers centraux il réussit par un coup de rein judicieux à atteindre le couloir latéral. « Attention Kcaj ça va être à vous ». Il avait parlé dans le micro, indiquant ainsi à son co-pilote qu'il allait devoir flipper. « Amortissez à 100 % et visez la cible « G ». La manœuvre s'exécuta parfaitement, le score venait de dépasser le cap des 1 000 points mais Kcaj n'eut pas le temps de s'en apercevoir car la sphère rencontra le Bitonio de la Mort qui la dirigea en plein milieu des deux flippers. Ekim se mit sans tarder à faire un mouvement de balancier avec son corps afin de dévier la trajectoire de sa sphère et tandis qu'il distinguait les flammes du Tilt, derrière les flippers, qui semblaient l'attendre, il cria : « Attention, Une-Deux ravageur pour me relancer ! ». Il fallut deux manœuvres à Kcaj pour éviter de perdre la boule et la renvoya vers le haut, permettant ainsi à Ekim d'éteindre le « K » de K-I-N-G. « Il ne me reste plus que le « I » à toucher et j'aurais éteint les 4 lettres, ce qui doublera mes bonus », pensa-t-il. « Combien de Bonus, Kcaj ? ». « Sept et 2 900 points au compteur ». Ce qui signifiait qu'il avait déjà gagné même sans doubler les Bonus puisqu'il en avait sept à 100 points chacun, ce qui donnait 3 600 avec le Score du compteur, mais pour la beauté du sport il voulut quand même éteindre cette dernière lettre. Rebondissant sur un Bumper il fit sa pirouette favorite pour pendre de la vitesse ; c'est alors qu'il frappa avec une telle force le « I » qu'il fit Tilt au moment même où il dépassait les 5 000 points (ce qui lui valait le titre de « ceinture noire », la plus haute distinction !).

« Merde... ! » dit-il simplement en tombant dans le couloir d'élimination qui le conduisait vers le four...

Ses copains, venus chez lui fêter son anniversaire, l'attendirent longtemps ce soir-là, puis comprenant qu'il avait perdu au Test d'Elimination, chacun repartit chez soi en sifflant l'air qu'aimait bien Ekim : « Sympathie for the Tilt »...

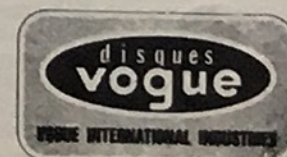
Mike LECUYER.

dément le nouveau disque de COREEN SINCLAIR



Elle était si belle la terre.
C'est pour cela que je t'aime

en vente début février



POP 2000

91 rue des Entrepreneurs

75015 PARIS

BULLETIN D'ABONNEMENT

Nom : Prénom :

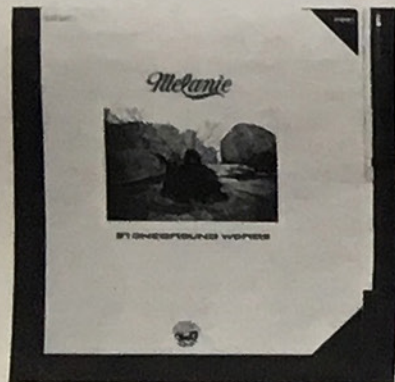
Adresse :

Règlement par : chèque bancaire, postal ou mandat-lettre.
UN AN (12 numéros) 22 F.

moisson du mois

BULLDOG
MCA 510 072 C (Distr. Barclay)
Rockin' Robin - No - Juicin' with Lucy - Don't blame it on me - You underlined my life - Have a nice day - Too much monkey business - Parting people should be good friends - Good times are comin' - I'm a madman.

Un bon disque de rock par une nouvelle formation assez revivante, ma foi. Enregistré aux studios Electric Lady de New York, ce groupe réussit à créer une ambiance super-syncope, avec leurs compositions assez sauvages. Une seule reprise sur cet album, mais de taille puisqu'il s'agit du « Too much monkey business » de Chuck Berry, dont les Yardbirds, en 65, donnaient une super-version (re-member Keith Relf...). Bulldog se place, à mon avis, dans la lignée des J. Geils Band et autres groupes de rock américain qui, au fond, suivent les pas des Creedence. Le rock, toujours le rock, brothers and sisters. Bulldog, sans doute un groupe à suivre d'assez près.



MELANIE
Stoneground words
Neighborhood - Pathé Marconi 2 C 064 93297 (B)
Together alone - Between the road signs - Summer weaving - My rainbow race - Do you believe - I am not a poet (night song) - Stoneground words - Song of the south based on a theme from a song of the north adapted from the original (let it flow) - Maybe I was (a golf ball) - Here I am.
Musiciens : Melanie Safka (chant et guitares acoustiques) - Ron Frangipani (orgue) - Johnny Pacheco (congas) - Hugh Mac Cracken (guitare) - Billy Keith (Steel guitar) - Sal De Troya (guitare acoustique) - Don Payne (basse) - Roger Kellaway (piano) - Donald Mac Donald (batterie) - Richard Davis (basse) - Al Cohn (saxophone ténor).

Charmante et mignonne Melanie, petite bonne femme souriante, petite fille américaine qui sait bien ce qu'elle veut, voici son dernier LP. Un peu triste sans doute, un peu mélancolique, c'est possible, mais si beau. « Together alone » et « Summer weaving » sont déjà sortis en single, le mois dernier. Très belles mélodies, auxquelles l'étiquette chanson convient si bien, sans aucune faiblesse, très légèrement péjorative. Une chanson n'est-elle pas une mélodie facile à retenir et à fredonner ? La musique de Melanie est ainsi. Mais derrière son air de petite fille sage, elle cache souvent une fureuse rage envers l'établissement, et sur ce LP, elle ne manque pas à cette règle. En effet, le seul titre qui ne soit pas de sa composition n'est autre que le « Rainbow race » de Pete Seeger. Trois ans et demi après Woodstock, devant

300 000 personnes, seule avec sa guitare, sa gentillesse et son sourire, avec « Beautiful people », elle charma cette foule, trois ans après donc, Melanie possède sa propre marque de disques, Neighborhood, sur laquelle de nouveaux groupes enregistrent peu à peu. « Stoneground words », encore un bel album. De la mignonne et adorable Melanie. Continue ainsi, you pretty little girl.

GRATEFUL DEAD
Europe 72
WEA 66019 (3 C)
Cumberland blues - He's gone - One more Saturday night - Jack Straw - You win again - China cat sunflower - I know you rider - Brown eyed woman - It hurts me too - Ramble on Rose - Sugar Magnolia - Mr Charlie - Tennessee Jed - Truckin' - Epilog - Prelude - Morning dew.
Musiciens : Jerry Garcia (guitares, chant) - Bob Weir (guitare rythmique et chant) - Phil Lesh (basse et chant) - Ron Pigpen - Mc Kernan (orgue, harmonica et chant) - Keith Godchaux (piano) - Bill Kreutzmann (batterie) - Donna Godchaux (chant) - Robert Hunter (parolier).

Au joli mois de mai, passait par Paris, en notre Olympia, pour deux shows, un des groupes les plus prestigieux de la West Coast californienne, de ceux dont la légende précède (et de loin) la venue. Le Grateful Dead. Ils étaient déjà venus il y a quelques temps pour un festival fantôme organisé par un couturier aux dents longues, et finalement, ils se retrouvèrent chez Michel Magne, au « Honky - château d'Hérouville ou les braves gens des environs n'en crurent pas leurs yeux. Ils étaient conviés gratuitement à un super show du Dead. Et puis, enfin, mai. Souvenir impérissable, trois heures gigantesques, deux fois de suite. On en retrouve des fragments sur ce triple (« Jack Straw », « China cat », « Rider », « Magnolia », « Tennessee »...). Le reste fut enregistré (toujours live bien sûr) tout au long de la tournée du Mort Reconnaissant sur la vieille Europe qui, après leur passage, resta pantelante, après de tels délirs orgiaques, tant d'orgasmes répétés, à Londres (au Lyceum), à Amsterdam (au Concertgebouw), à Copenhague (au Tivoli gardens), à Londres encore (à l'Empire Pool de Wembley). Rien à disséquer. Rien à ajouter. Ce triple, c'est une heure cinquante de joie, de plaisir, de passion, de country rock. Aie, let's rock !

WEST, BRUCE AND LAING
Why Don'tcha
Polydor 2490 110 (B)
Why Don'tcha - Out in the fields - The doctor - Turn me over - Third degree - Shake ma thing (rollin' Jack) - While you sleep - Pleasure - Love is worth the blues - Pollution woman.

Alors, mister Bruce, on n'ose plus prétendre que « le rock, ça n'a jamais existé », hein ? Parce que si cet album de W.B. & L. n'est pas un album de rock, qu'est-ce alors ? L'ex-bassist des Cream a trouvé là un guitariste/vocaliste à sa taille en la personne du gros Leslie West, transfuge, tout comme Corky, des fabuleux défunts Mountain. Quelle montagne en effet que ce Leslie : une voix et un jeu de guitare super rock, il est vrai qu'il a du coffre. Et Bruce, s'il en était besoin, prouve une fois de plus

qu'il est bien le meilleur bassiste de rock au monde. Et puis, pas mauvais pianiste non plus (« Out in the fields »). Derrière tout ça, le Corky se défend bien. Ah ! il a un fichu drumming, extra et tout, bien sûr, devant lui, il y a deux géants, alors il faut suivre, et il suit, et drôlement bien. Il pousse même la chansonnette, à son tour (« Turn me over ») avec Bruce derrière lui à l'harmonica. Mais le morceau de choix sur cet album, c'est « Love is worth the blues », du rock d'acier avec un super solo de Leslie. Bruve au synthétiser et West à la guitare acoustique pour clore en beauté le LP (« Pollution woman »). « Why don'tcha », c'est Mountain + Cream → Rock super de luxe.
M.L. : Ça pète le feu !



DEEP PURPLE
Made in Japan
Purple - Pathé Marconi 5 C 188-93915-16 (2 B)
Highway star - Child in time - Strange kind of woman - Lazy - Smoke on the water - The mule - Space trucking.

Enfin, voici le disque du pourpre profond que j'attendais depuis plus d'un an passé. Celui qui me réconcilierait avec Blackmore, avec Lord et les autres aussi. J'étais, je peux vous l'avouer, un des premiers fans du Deep, en 68-69, au temps où Nicky Simper et Rod Evans tenaient la place de Glover et de Gillan. C'était le temps des fabuleuses reprises à la Vanilla Fudge (« Hush », « Hey Joe », « River deep mountain high » et bien d'autres...), c'était le temps où le groupe cherchait sa voie, se tâta, tentait une alliance rock classique (complètement ratée), puis enfin ce fut « In Rock » avec Glover, avec Gillan. Superbe album qui donna véritablement naissance au hard rock avec le Zeppelin de Page comme sœur bien sûr (« In Rock », nous ne retrouvons ici que la splendide « Child in Time »). Et puis... et puis, ce fut « Fireball » (« vraiment n'importe quoi » avoua lui-même Blackmore), et puis « Machine head » (pire encore). Enfin, ENFIN, ce double enregistré live devant une audience nipponne à Tokyo (le 1 août 1972) et à Osaka (les 15 et 16 août) : un public qui sait (QUI SAIT) taper dans ses mains en mesure, s'éclater sans problèmes, participer en somme. Aussi, ce double me réconcilie avec le Deep pour deux raisons : la première, c'est que ce disque possède un super-impact, la grande claque rythmique (Glover, Paice) et soliste (Lord, Blackmore) et puis surtout, ce dernier (Blackmore) ne se lance pas autant dans des bavardages d'une technique et d'une rapidité incroyables, il est plus concis, moins brouillon que dans « Head ». Ah ! bien sûr, il manque toujours la chaleur, le feeling, Ritchie est froid dans son jeu, et c'est véritablement ce que je lui ai toujours reproché, car c'est un excellent soliste. Quant à Gillan, il a son heure de gloire (« Strange

kind of woman »). J'attends le prochain LP. Impatient

DON MAC LEAN
The pride parade
United Artists UAS 29399 (U)
If we try - Narcissism - Dreidel - Bronco Bill's lament - Birthday song - The pride parade - The more you pay (the more it's worth) - Falling through time - On the amazon - Oh my what a shame.
Personnel : Don Mac Lean (guitare et chant) - Bob Rothstein (basse et chant) - Russ Savakus (basse) - Neil Larsen (piano) - Christopher Parker (batterie) - Buzzy Fieten (guitare) - Ed Triket (dulcimer) - Tony Levin (basse) - Warren Bernhardt (piano) - Dick Hyman (piano) - Don Brooks (harmonica) - Ralph Mac Donald (congas) - George Ricci (cello).

Don Mac Lean est né à New Rochelle dans l'Etat de New York, il y a plus de 28 ans. Voici son troisième album, qui pour ma part ne m'a pas autant emballé que les deux précédents. Je ne lui trouve pas la force et la vie, la puissance des « Vincent », et « American pie ». La musique proposée ici me semble, à l'image de la pochette bien grise, bien triste, même si la poésie des lyrics demeure. Je ne saurais dire ce qui me fait penser cela, sans doute une mauvaise impression qui n'est que passagère, et je l'espère car les deux précédents albums m'avaient vraiment beaucoup plu. Sans doute attendais-je trop de celui-ci ? Ce qui fait que je ne le trouve pas à la hauteur à laquelle j'aurais aimé qu'il soit. « Dreidel » est sorti en single et c'est sans doute le titre que je préfère. Enfin, c'est un bon album, mais il n'a pas la taille de « Pie ». Bien loin.

ROCK' N' ROLL REVIVAL

Volume One :
Collector CL 1008

Bill MORRISON : Set me free - Bobby MILANO : Life begins at four o'clock - DAVE'S TRAVELLORS : Traveller rock - Jim BOBO : Jungle rock - Dwight PULLEN : Sunglasses after dark - Teenage bug - Mickey HAWKS and the NIGHT RAIDERS : Screamin' mimi Jeany - I'm lost - Cottonpickin' - Hidi hidi hidi - Bip boom boom - Rock and roll & rythms.

Volume Two :
Collector CL 1009
Gene SUMMERS and his REBELS : School of rock and roll - Nervous - Gotta lotta that - Twixteen - Alabama shake - Strait straight skirt - Don DEE : Stop at the hop - Warren STORM : Jack and Jill - The SQUIRES : Movin' out - Jimmy STEWARD : Rock on the moon - Billy HARLAN : School house rock - I wanna bo.

L'ami Thonney nous a fait parvenir les deux derniers volumes de sa marque, Collector Records, aussi, à « Pop 2000 », nous nous faisons toujours un plaisir d'en parler, une fois de plus. Ces deux LPs sont vraiment réservés aux purs fans de vrai rock and roll, celui des liffies, that good old rock and roll. Ils ne peuvent être commandés que chez Michel Thonney, « Collector Records », 6, rue Victor-Lorrain à Lons-le-Saunier (39000) Chacun 30 F tout compris. N'oubliez pas non plus que l'ami Thonney et sa F.A.R.C. (Fédération des Amateurs de Rock and roll et de Country) font également paraître une revue qui s'appelle « Big Beat ». Le dernier numéro (n° 7) date de décembre et pour 2,50 F, vous y trouverez des articles sur Lee Lewis, Chuck Berry, Rick Nelson et Gene Vincent. Et puis de-

mandez à Thonney ses autres parutions : Ten Long Fingers (CL 1005), Mike King (CL 1006), Big Al Downing and friends (CL 1007). Toujours 30 F. Ça lui permettra de continuer (tout comme Collange) à sortir des raretés de vieux rock. Let's rock !

M.L. : Commencez l'année en beauté, payez-vous quelques disques de rock n' roll !

JOE COCKER

Something to say
Cube-Polydor 2338 022 (B)
Pardon me sir - High time we went - She don't mind - Black eyed blues - Something blues - Midnight rider - Do right woman - Woman to woman - St James Infirmary.
Personnel : Joe Cocker (chant) - Chris Staiton (claviers) - Alain Spenner (basse) - Neil Hubbard (guitare) - Jim Kletner (batterie) - Alan White (batterie) - Felix Falcon (percussions) - Rick Alphonso (trompette) - Fred Scerbo (saxes) - Milton Sloane (saxes) - Jim Horn (saxe) : Reebop (congas) - Gloria Jones, Viola Wills, Virginia Ayers et Beverly Gardner (backing chant) - Conrad Isodore (batterie).

C'est pourtant vrai qu'il est bien loin d'être aussi géant qu'un « Mad dogs » ou un « Cocker Happy » ce dernier LP de Joe. Je sais bien qu'il a eu bien du mal à se remettre après la tournée Mad Dogs and Englishmen, il y a plus de deux ans. En fait, cette tournée a surtout profité à M. « superstar » Russell. Quant à Joe, ça l'a complètement vidé, épuisé. Aussi pardonnons-lui cet LP qui marque enfin son retour discographique. Son retour scénique n'était pas bien convaincant, tout comme ce LP. Tant pis. Joe reste un grand chanteur, un des plus grands. Et puis, tant pis si sur 9 titres, 4 sont déjà sortis en single. Ah ! tout de même, j'aurais aimé que « Midnight Rider » de Gregg Allman ait une autre force, une autre vie, et « St James Infirmary », ce classique, non décidément Joe n'est plus que l'ombre de lui-même. Pourtant, « St James » enregistré en public aurait pu être 100 fois mieux, si la voix demeure, le feeling lui, disparaît. Hey ! Joe, ressaisis-toi, tu mérites mieux que cet album. Mieux vaut réécouter les autres LPs de Joe pour oublier celui-ci. Allez Joe, please, prouve-nous que tu as encore vraiment quelque chose à dire », mais mieux que ça. Oh ! ce n'est pas un mauvais LP tout de même. Non, il est juste bon. C'est tout, et c'est bien peu.

M.L. : Absolument pas d'accord. Ce 33-tours est fantastique. C'est un des meilleurs disques de la Moisson d'Alain. A vous de conclure, donc.
P.S. : « St James Infirmary », c'est le pied.

CATHERINE RIBEIRO + ALPES

Philips 6325 019 B
Roc alpin - Jusqu'à ce que la force de l'aimer me manque - Paix - Un jour... la mort.
Musiciens : Catherine Ribeiro (chant) - Patrice Moulet (cosmophone, guitare acoustique) - Jean-Sébastien Lemoine (percussions, basse) - Patrice Lemoine (orgue) et Michel Santangelli (batterie sur « Roc alpin »).

Après « Ame debout » et d'autres, Catherine Ribeiro, Moulet et les frères Lemoine ont encore frappé. Et juste, et bien. « Paix » est un album sensationnel, preuve supplémentaire de l'immense talent de Catherine + Alpes. Oui, en France, nous avons quelques chanteuses

qui savent faire autre chose que de distiller des sucreries-inépties-nullités-balivernes. Catherine, c'est l'anti-Sheila, l'anti-Mathieu, c'est une femme-chanteuse qui a beaucoup à dire et qui le crie-hurle-gueule à la face du monde, des bourgeois, de la France défigurée, polluée, assoupie, écrasée, abrutée. Ah ! bien sûr, il est plus facile de passer une merde quelconque de 2 mn 58 à la radio que les 24 mn 20 de « Un jour... la mort » ou les 15 mn 30 de « Paix ». Une preuve de plus que Catherine se soucie bien du commercialisme de ses œuvres comme d'une guigne ! Et puis, le son du cosmophone de Moulet, celui du percophone de Lemoine, vous avez déjà entendu ça ailleurs, vous ? Ne me dites pas qu'en notre bon pays où le sourire de Marcellin nous éblouit, il n'y a pas de chanteuses valables, car il y a Brigitte Fontaine, il y a Colette Magny, il y a Catherine Ribeiro, vous m'avez compris ? Ecoutez, écoutez, ECOULEZ, « Paix » (« Paix et respect de la vie de chacun, paix aux océans qui accouchent de poissons luisants de gas-oil »), et puis cet excellent chef-d'œuvre, « Un jour... la mort » (« victimes de malformations congénitales, seuls restaient debout les Elysées, les Maisons Blanches, les Kremllins »). Superbe, alors oubliez France Gall ou Hardy, mais n'oubliez JAMAIS Catherine Ribeiro + Alpes. Il serait temps M.L. : Excellent. Textes beaux à en pleurer.

HAWKWIND

Doremi fasol latido
United Artists UAG 29364
Brainstorm - Space Down through the night - One change - Lord of light - Time we left - The watcher.
Personnel : Dave Brock (chant, guitares) - Nik Turner (chant, saxes, flûte) - Dave Anderson (basse, chant, guitare) - Del Dettmar (synthétiseur) - Terry Ollis (batterie) - Dik Mik (sons électroniques et effets spéciaux).

Troisième volet d'un triptyque basé sur la recherche d'un hard rock qui tend vers l'incantatoire mystique et l'hypnose. Le groupe de Nik Turner propose là, sans doute le meilleur de sa production. L'utilisation effective d'un générateur acoustique électronique (baptisé par son utilisateur-créateur Dik Mik, audiogenerator), donne au son d'Hawkwind un climat parfois oppressant et troublant, du fait de l'apparition de bruits étranges et d'effets surprenants produits par Mik, noyées avec le synthétiseur de Del Dettmar qui soulève la tourmente. Excellents instrumentistes, tous les six, surtout le bassiste Dave Anderson (ex-Amon Duul 2) et le guitariste Dave Brock, ils savent créer une atmosphère qui leur est propre, qui conduit même l'auditeur, lors de leurs shows, à un état proche de l'hébété hypnotique, du fait de l'adjonction d'un light show et de violents stroboscopes qui ne laissent aucun répit. Impossibilité totale de fixer son attention sur un des musiciens en particulier. Le côté monolithique et répétitif d'un morceau comme « Time we left », ainsi que la violence de « Lord of light », conduisent aux meilleurs moments de cet excellent album. Vers l'improvisation spontanée du rock électronique, les sons se fusionnant parfois dans un magma confus d'où surgit le saxe ou le roulement sourd de la batterie. Hawkwind est un de ces groupes qui forment le rock de demain. Il faut compter avec eux et d'autres comme Amon Duul 2, Faust, Wallenstein, Roxy Music...

M.L. : Une saga hypnotique mais avec des longueurs.



Le Musée de SALUT LES COPAINS

Volume 1 :
United Artists SLS 50 332 (F)
THE RIVINGTONS : Papa Oom Mow Mow - The CASCADES : Rhythm of the rain - Ernie K. DOE : Mother in law - The EXCITERS : Tell him - Johnny BURNETTE : Dreamin' - Sandy NELSON : Let there be drums - The FLEETWOODS : Come softly to me - Fats DOMINO : Blueberry hill - P.J. PROBY : Hold me - The CLOVERS : Love potion n° 9 - JAN & DEAN : Surf city - Del SHANNON : Runaway - Gene Mc DANIELS : A hundred pounds of clay - The EASYBEATS : Friday on my mind.

Volume 2 :
United Artists SLS 50 333 (F)
Jerry LEE LEWIS : Great balls of fire - Robby VEE : Take good care of my baby - Inez & Charlie FOXX : Mockinbird - Jessie HILL : Ooh poo pah doo - Jackie De SHANNON : Needles and pins - Johnny & the HURRICANES : Red river rock - Bobby GOLDSBORO : Little things - Eddie COCHRAN : C'mon everybody - Cozy COLE : Topsy (part two) - Ricky NELSON : Hello Mary Lou - The VENTURES : Walk don't run - Frankie AVALON : Venus - Thurston HARRIS : Little bitty pretty one - Buddy KNOX : Lovey dovey.

Dans la collection Sunset, United Artists vient de sortir de nouveaux LP à prix réduit, puisqu'ils ne sont vendus qu'à 16,90 F. Ces deux-là nous semblent assez intéressants, ce sont des compilations de vieux titres qui passaient souvent à la radio, à l'époque de l'émission S.L.C., l'émission des teens entre 59 et 68. Vous vous souvenez, entre 5 et 7, tous les après-midis ? Bref, tous ces titres de S.L.C. Cela va de « Great balls of fire » par Jerry Lee à « Friday on my mind » par les Easybeats, de 57 à 67. Bien des titres ne disent rien au premier abord, et puis à l'écoute on retrouve avec une certaine nostalgie passés des V.O. de titre bien plus connus par les idoles d'alors. Comme « Little bitty », en français. C'est le mashed potatoes par Hallyday, ou « Hundred pounds », en français « Une poignée de terre » par Anthony. Et puis un super classique de Cochran « C'mon everybody ». Pour le prix, pourquoi se priver d'un peu de passé ? M.L. : Ces versions originales que nous connaissons en adaptation française dans notre « jeunesse » sont un vrai régal.

DUFFY

Just in case you're interested
Soul Records SR 6001 (B)
Matchmaker - Long lost friend - Judgement day - Amie - It's my

life - Rock solid - Don't let me be misunderstood - Tell me - Riverside - Place to lie.
Personnel : Leslie Joe (orgue) - Will (batterie) - Barry (guitare) - Paddy (basse) - Stewart (chant). La fougue de la jeunesse, mais aussi du rock de qualité, voilà comme on pourrait définir, en très peu de mots, la musique de ce nouveau groupe anglais qui, je crois, a décidé de s'installer en France. Ils s'appellent Duffy. Il paraît qu'ils sont déjà bien connus dans leur patrie, du moins dans les clubs comme le Marquee ou le Speakeasy, je veux bien le croire, car j'aime bien ce qu'ils font. En principe, tous les morceaux, qui composent cet LP, sont de leur propre composition, excepté un super remake remodelé, arrangé et joué avec un feeling de classe, c'est le célèbre classique « Don't let me be misunderstood » dont Burdon, au temps des premiers Animals, donnait une version inoubliable. Mais que ce soit « Rock solid » ou « Tell me », tous leurs morceaux seront très bien en disquette et produiront, j'en suis sûr, leur petit effet. Leur devise est « First class all the way » (toujours la première classe), ce n'est point péda, ce n'est que le but qu'ils se sont fixés, et ils l'atteindront. Bravo Duffy. Du bon rock comme j'aimerais en entendre plus souvent. M.L. : Duffy s'installe à Lyon ; des super-soirées en perspective, c'est moi qui vous le dit !

WAR

The world is a ghetto
United Artists UAS 29340
The cisco kid - City, country, city - Beetle in the bag - Four cornered room - Where was you at - The world is a ghetto.
Personnel : Howard Scott (guitare, chant et percussion) - B.B. Dickerson (basse, percussion et chant) - Lonnie Jordan (orgue, piano, percussion, timbales, chant) - Harold Brown (batterie, percussion et chant) - Papa Dee Allen (congas, bongos, percussion et chant) - Charles Miller (clarinette, saxes ténor et alto, percussion et chant) - Lee Oskar (harmonica, percussion et chant).

Je crois que c'est le deuxième album de l'ancien groupe de Eric Burdon. A ce sujet, j'aimerais bien savoir ce qu'il peut bien devenir celui-là. Depuis son LP avec Whitherspoon, plus de nouvelles depuis plus d'un an. Un jour, il réapparaîtra bien, j'espère. Enfin, la dernière production de ses anciens accompagnateurs est tout simplement superbe. Oui, tout simplement. Particulièrement le titre qui donne son nom à ce recueil : « The world is a ghetto ». Avec de très bons vocaux de tout le groupe sur une super rythmique aux percussions multiples, de l'acier pur. Excellent solo de saxe ténor par Charles Miller, soutenu par la guitare distorsionnée en douceur par Howard Scott. Le swing et le beat (le vrai) ne manquent pas à une telle musique, bourrée d'un feeling et d'une pulsation, que beaucoup de groupes pourraient leur envier. La puissance du vrai soul. La force de l'équilibre. Bluesy ou non, comme vous le voulez (après tout, il ne faut pas se fier aux étiquettes), la War Music est super, on ne se lasse pas d'écouter « Cisco kid » ou « Beetles ». Tout le parfait dosage rythmique est là, pourquoi chercher ailleurs ? Ruez-vous dessus, ça vaut un milliard de trillions de James Brown en transe, et encore je suis loin du compte. Alors, vous m'avez compris War is super soul. Super de luxe.

moisson du mois

PAPA JOHN CREACH

- Filthy -

Grunt-R.C.A.

Ah! quand je pose un nouveau disque de Creach pour la première fois sur ma chaîne j'ai toujours le cœur qui bat un peu plus vite et le miracle s'est une nouvelle fois produit, ce « Filthy » est une petite GRANDE merveille. Du funky - Filthy Funky - au blues - No more country girls - en passant par le rock, le violon et la voix de Papa John sont un vrai délice. Il a ce phrasé nonchalant des vrais bluesmen et entouré d'amateurs tels que Jack Cassidy, Jorma Kaukonen, Sammy Piazza, Harmonica Fats, Big Joe Turner (qui chante « Give me an hour in your garden »), Blue Mitchell, etc. ça ne peut que « péter de vie » dans le disque. Je ne connais pas personnellement Papa John Creach mais je suis presque sûr qu'il doit ressembler au vieux Son House (bluesman américain) que j'avais connu en Angleterre il y a quelques années, il doit aimer se marrer un bon coup, ne dédaigne pas regarder les jolies filles, a en permanence un petit flash de whisky dans sa poche secrète et n'arrête pas de raconter des histoires. Et puis de temps en temps il prend son violon dans ses longues mains maigres et c'est le Vésuve qui se réveille, le soleil de minuit, le super panard. Allez reversez-m'en encore un tour!



PIERRE VASSILIU

Barclay

Moi j'ai un petit faible pour Pierre Vassiliu depuis toujours que ce soit avec des trucs marrants comme « Armand » (ça ne nous rejoint pas), des ballades comme « Amour, amitié », « Dans ma maison d'amour » (ma préférée) ou des trucs presque rock comme « En avant les petits enfants ». Ce nouveau 33-tours ne présente que des chansons originales et donc inconnues mais il y en a quelques-unes qui ne le resteront pas longtemps (inconnues), je pense à « Mes six copains », « Je lui téléphone », « Un enfant », « Laisse-moi parler », qui devraient passer à la radio, mais il y a d'autres petites perles dans ce disque : « Pauvre flic », « Vous, tout », « Elle m'a laissé l'hiver ». En fait Pierre Vassiliu a eu le temps et la possibilité de mettre sur cet album des compositions « intimistes » qui auraient eu du mal à passer la rampe sur un 45-tours, à la manière d'un Neil Young (ben oui, quoi) il se raconte lui-même et nous fait pénétrer dans son univers doux et chaleureux. Après avoir entendu son disque, on a envie de connaître Pierre Vassiliu, de lui parler, c'est chouette, vous ne trouvez pas.

Mike LECUYER.



MICHEL ZACHA

- La nuit des cigales -

Pathé Marconi 2 C 064 12299 B

Accident - Mary Anna - La dame nue - Shanghai Wô - Temps de pluie - Promesses d'Atlantides - End of the beginning - Les cigales. Personnel : Michel Zacha (chant, guitare, piano), Alan Michael Jones (basse), Thomas Guthrie (batterie), Frédéric Dodd (flûte, clarinette basse, saxos), Wild Bill Hargrave et Marc Chanterean (percussions), Georges Rabol (piano), Maria Popkiewicz (voix), Jean-Pierre Alarcen (guitare).

FANTASTIQUE ! Oui vous avez bien lu ce disque est absolument fantastique. Rarement j'ai eu un aussi grand plaisir à écouter une production de notre douce France. Michel Zacha, après avoir joué dans « Hair » a donc décidé de vous présenter son premier disque. Que ce soit la musique, les textes ou l'interprétation, tout concourt à une éclatante réussite. Il semblerait que Michel Zacha ait été touché par la grâce pour la réalisation de cet album. Enfin des paroles qui ne sont pas défilantes et qui vous feront passer par toutes sortes d'émotions : joie, tristesse, rêverie, etc. C'est surtout la seconde face du disque qui permet aux instrumentistes de s'exprimer pleinement. « Promesses d'Atlantides » a ce son doux et chaleureux qui forme les caractéristiques des musiques de Zacha, textes étranges où la science-fiction côtoie le réel : « Je suis une planète solitaire - Quelque part entre Sirius et Gamma du Centaure - Plus de fleurs plus d'oiseaux plus de bêtes - J'ai cinq continents désert - Mais personne ne m'a découverte... ». Après « End of the beginning » qui nous amène sur le rivage (par un bruit de mer) c'est « Les Cigales » : « Des étoiles dans la tête - Un peu de soleil au cœur - Le goût d'une cigarette - Dans la bouche avec des fleurs - Leurs cheveux étaient si longs - Qu'ils ne voyaient pas très loin - Nos cheveux étaient trop longs - Comme l'herbe du chemin - Des cigales... ». Savoir vivre pour l'infini - Où planètes deviennent lunes - Et mourir dans l'infini - En riant de notre qu'une cigale.

Beauté des sons, des images, la musique coule comme un ruisseau, comme une étoile filante. Espérons que ce disque ne passera pas inaperçu auprès du public, ce serait vraiment dommage que Michel Zacha ne soit qu'une étoile filante dans la chanson, il mérite vraiment mieux que ça !

A.L. : Tout simplement superbe. La voix, les textes, les musiques, tout contribue à créer une ambiance de rêve et d'évasion. Sur-tout ce « Promesses d'Atlantides ». Très beau.

DICK RIVERS

Rockin' along the River's country side

Shotgun 1010-T

Ce disque de rock et de country est une petite merveille. Que ce soit la présentation du disque, le prix très bas, les chansons, tous concourent à faire de ce 33-tours la plus belle réussite de Dick Rivers.

Il y a des titres (tous originaux il faut le préciser) qui resteront dans votre esprit pendant un bon bout de temps tellement c'est bon et plein de feeling : « Louisiana Road », « For Carie » (très Elvis Presley), « I found Kentucky », « Believe me », etc., pour leur ambiance country avec des arrangements très au point (violons, instruments à vent, etc.) ou bien encore « Stop that rock n' roll », « Ooblee lam lam » (avec la voix qui « dégueule » et crache un rock percutant), « I said allright », « Choo choo train » (rien à voir avec les Box Tops), etc., et une mention spéciale à « Country magazine » qui, bien qu'aussi endiablé que les précédents, est plus dans l'esprit country. Commander Cody n'aurait pas fait mieux. Quinze morceaux (oui, 15) qui vont permettre à Dick de faire distribuer ce disque aux U.S.A. et au Canada. Quarante-cinq minutes de bonheur, de voix superbement balancées à l'accent irréprochable, d'orchestration soignée, professionnelle mais sans pour cela oublier le feeling et le swing.

Espérons que ses projets aux States et au Canada ne nous empêcheront pas de le voir quand même sur les scènes françaises. Une chose est pratiquement certaine, on pourra le voir le 5 mars à l'Olympia, spectacle qui sera d'ailleurs filmé par Pop 2.

- I went down

To watch the band rock n' roll
Ooblee lam lam
I walked in

And that was when I lost control

EDDY MITCHELL

- Que Dieu bénisse le rock n'roll -

Barclay 80 478 U

Ce nouveau 33-tours de « Schmolli » est un peu la continuité logique de « Zig Zag » puisqu'on trouve une nouvelle fois une grande variété de styles. C'est d'ailleurs ce qu'il nous avait expliqué dans l'interview « POP 2000 » d'il y a quelques mois : le disque est pour Eddy Mitchell le moyen de présenter quelques formes musicales différentes sans pour cela négliger le rock, mais pour celui-ci c'est à une sauce résolument moderne qu'il veut le savourer : « Je n'ai pas besoin de docteur », « Dieu bénisse le rock n'roll », « Bobby Mc Gee », etc. Il y a aussi « La chanson de Judas » extrait de Jésus-Christ Superstar qui prend ici une seconde jeunesse car sa version est beaucoup plus enlevée que l'originale. Des ballades : « Ulysse », « Aladin », des histoires-films : « Le petit escroc ». Vous voyez il y en a pour tout le monde. La pochette est assez marrant : un porche d'église où les colonnes supportent saint Chuck Berry, saint Bill Haley, etc. mais le dragon terrassé par l'archange saint Michel (Elvis Presley) ne ressemble-t-il pas à Dick Rivers ?

YELLOWSTONE AND VOICE

Vogue 30146 B

Une pochette noire qui n'attire pas du tout l'œil et un contenu lui aussi en demi-teintes qu'il faut écouter plusieurs fois afin de bien s'en pénétrer. Ce disque est pour moi une petite révélation et une petite merveille car je n'avais jamais entendu parler de cette formation produite par « Red Bus

Records ». Il y a des titres qui font irrésistiblement penser aux Beatles : « Days to remember », « Lonely man », « Nowhere like how », « Grandmother says », etc. A mi-chemin entre la variété et la pop (qui est, en Angleterre, la même chose) les airs présupposent une ambiance très fraîche, voir « Lonely man » où l'on pense à Paul McCartney. Très peu de renseignements sur la pochette, Yellowstone et Voice semblent être les deux leaders (surtout Yellowstone qui compose pratiquement toutes les musiques) entourés de différentes personnes comme Jane Schwartz pour les textes. Il y a d'autres noms mais on ne sait pas si ce sont les musiciens. Disque étrange donc, en marge des modes actuelles et somme toute très attachant. J'ai une petite préférence pour « Philosopher » une ballade au refrain très facile. « Lady Rita » est également très attachante ainsi que la suivante « Come out » toutes ces chansons sont des sortes de ballades où l'accompagnement est très doux : piano, guitares, parfois des violons ou des instruments à vent mais jamais ces deux derniers instruments ne couvrent le reste : discrétion, délicatesse et harmonie semblent être les principales qualités de Yellowstone and Voice qui a produit un disque d'une rare finesse. A écouter auprès d'une cheminée en regardant la neige tomber, il fait froid dehors mais avec ce disque vous brûlerez d'un doux feu intérieur.



SLADE

- Slayed -

Polydor 2490107 B

Un disque qui ne devrait pas décevoir les fans (de plus en plus nombreux) de Slade. Pourtant je dois dire que ce ne sera pas mon disque de chevet pour 1973 mais ceux qui leur ont fait un triomphe à l'Olympia pourront encore bien se défouler sur « Mama we're all crazee now », « Godbuy T Jane », « Let the good time roll » : ce dernier titre me plaît particulièrement pour sa sonorité rock n'roll mais la plupart des morceaux ont à peu près le même son, cela tient peut-être de la voix qui, bien qu'excellente, ne fait sans doute pas assez de changement dans les différentes mélodies. Mais tout ceci n'est que détail pour VOUS, vous ne vous occupez pas si les solos de guitare sont meilleurs qu'autel ou que le batteur est le meilleur de son immeuble, vous vous en foutez même peut-être car ce qui compte c'est ce que vous ressentez ! C'était exactement mon cas quand j'ai écouté les premiers disques des Stones, malheureusement je ne ressens pas le même effet avec Slade, mais peut-être que je vieillis ?

A.L. : Pour moi, Slade c'est de la merde et de la frime. Je ne chercherais jamais d'excuses au sabotage d'un grand titre de Janis Joplin (« Move over »), de l'innommable bouillie. C'est infect, pourtant ça plaît, alors ?

Jimmy DAWKINS

Vogue LDM 30149 B

Chicago on my mind - Low down dirty dog - Blues in the ghetto - Lick for licks - I've been walking all night long - Out of business - Don't bring me your troubles - Let me have my way - I wonder why you do things you do to me - The way she walks.

Personnel : Jimmy Dawkins (guitare et chant), Mickey Baker (guitare), Georges Arvanitas (orgue), Jacky Sanson (basse), Michel Denis (batterie).

Ce disque, enregistré à Paris en 1971 lors d'une tournée européenne du célèbre (pour les amateurs de blues) guitariste « Fastfinger » n'est malheureusement pas une merveille. Je dis malheureusement car les disques de blues ne sortent pas à la même cadence que ceux de rock music il est dommage d'être un peu déçu. Le mois dernier nous vous avions parlé de John Lee Hooker et Koko Taylor qui avaient produit des disques remarquables mais ici l'album pêche par un côté peu entraînant, Dawkins se permet même de rater quelques introductions de guitare et c'est vraiment dommage car en d'autres occasions il nous avait prouvé qu'il était capable de faire beaucoup mieux. Attention, ce n'est pas une raclure à mettre à la poubelle, quand même pas, mais on pouvait s'attendre à mieux.

VINEGAR JOE

Rock n'roll gypsies

Phonogram 6396 022 B

Quel plaisir de vous parler d'un groupe comme Vinegar Joe qui est vraiment de la classe de Stone the Crows. La plupart des titres de ce 33-tours ont été joués au Bataclan le 12 décembre dernier (ne ratez pas la retransmission de Pop 2, à moins que cela soit déjà passé). Elkie Brooks (chanteuse) et Robert Palmer (chanteur) entraînent tout ce beau monde dans une débauche de sons et de rythmes qui fait plaisir à entendre. Les chœurs de Jim Mullen et Pete Gage aux guitares ainsi que ceux de Mike Deacon aux claviers sont



toujours superbes et plein d'allant. Ecoutez « Charley's horse », « Whole lotta shakin' goin' on ». On trouve également sur ce disque merveilleux des parties plus douces qui sont, elles aussi, de petites perles : « Rock n'roll gypsies » qui sort en simple, « Angel » d'Hendrix mais en version style Rod Stewart, « Forgive us » intense, très beau. Un disque qui arrive donc à point pour tous ceux qui ont manqué le Bataclan, un disque intense, varié, tout en gardant un esprit d'ensemble basé sur le blues et le rock. Vinegar Joe est un groupe qui fera certainement très mal dans les mois à venir... et surveillez les cordes vocales d'Elkie Brooks, l'année prochaine il ne faudra pas l'oublier dans la Préférence 73. Et puis si vous n'êtes pas convaincu, écoutez simplement quelques morceaux chez votre disquaire, je vous prie que vous ressortirez avec « Rock n'roll gypsies » sous votre

bras, en courant jusqu'à votre piaule pour déguster comme il se doit ce met de premier choix.

NEIL YOUNG

- Journey through the past -

WEA 64015 Cx2

Ce double album représente la bande originale d'un film qu'a tourné Neil Young et qui porte donc le titre du disque. Pour la musique, les choses n'ont pas été faites à moitié puisque l'on trouve au fil des pages Buffalo Springfield, Crosby-Stills-Nash and Young, The Stray Gators, The Tony and Susan Alamo Christian Foundation Orchestra and Chorus et Neil Young. Il y a même une chanson des Beach Boys (« Let's go awahle ») c'est vous dire s'il y a le choix.

Plutôt qu'une fastidieuse description des quatre plages je vais simplement vous donner la liste des chansons avec leurs compositeurs, elle parle d'elle-même :

Face 1 : For what it's worth - Mr Soul (St Stills, N. Young), Rock and roll woman (S. Stills), Find the cost of freedom (S. Stills), Ohio (N. Young).

Face 2 : Southern Man (N. Young), Are you ready for the country (N. Young), Let me call you sweetheart (Leo Friedman-Slater, B. Whiston), Alabama (N. Young).

Face 3 : Words (N. Young), où l'on voit le travail de studio : arrêt, reprise d'un couplet, etc.

Face 4 : Relativity Invitation, Handel's Messiah (Handel), The King of Kings Theme (Miklos Rozsa), Soldier (Neil Young), Let's go away for a while (Brian Wilson). Sur cette face vous pourrez entendre un chant religieux et une discussion sur Dieu. Les hommes masqués, coiffés de chapeaux pointus (turlututu), montant des cheveux et brandissant des croix de bois de la pochette existent-ils encore de nos jours ? J'en ai bien peur.

BEATLES
FLASH BACK

Pathé Marconi rééditera au mois de février une quarantaine de 45-tours simples des Beatles dans une série intitulée « Beatles Flash back ». Cette série comprendra tous les grands succès des Beatles de « Please please me » à « Let it be » en passant par « A hard day's night », « Michelle », « All you need is love », etc., bref, un véritable livre sonore retraçant la carrière et l'évolution des Fab' Four.

HIT STORY

Série United Artists

Pas mal de bonnes choses dans ces rééditions, en général assez connues, donc je ne ferais que vous citer les artistes : ERIC BURDON AND WAR (Tobacco Road - Spill the wine), CANNED HEAT (Let's work together - On the road again), IKE AND TINA TURNER (Come together - Proud Mary), EDDIE COCHRAN (Summertime blues - Cotton Picker), CHER (Bang Bang - Sunny), RICKY NELSON (Hello Mary Lou - Travellin' Man), FATS DOMINO (My girl Josephine - My blue Heaven), JOHNNY RIVERS (Jesus is a soul man - Seventh Son).

THE WHO

- Relay - - Wasp man -

2094 106 J. Track-Polydor

Le petit dernier de Pete Townshend : « Relay » est un pied grand comme ça, bien sûr il y a le nouveau Tommy qui est sorti le mois dernier alors un simple c'est un peu léger, peut-être... peut-être pas. En tout ça ceux qui les ont vus à la fête de l'humain seront intéressés puisque les Who l'ont interprété en avant-première. La face B est une composition de Keith Moon, c'est donc un événement pour cette raison, quant à la chanson elle-même, « Wasp man » est un joli délire avec bruits et effets mais cela ne va pas plus loin.

FREE STREET

- HEY, Hey - - Rhythm of the city -

Cardin AZ 424

Enregistré en direct de l'Espace Pierre Cardin, Free Street (Theater of Chicago) présente un extrait de ses spectacles qu'il présente à travers le monde.

ANGE

- Le soleil est trop vert - - Le vieux de la montagne -

Philips 6009284

Une de leurs nouvelles compositions sort donc en simple, c'est « Le soleil est trop vert », je dois dire que les paroles sont toujours d'une excellente facture mais la musique m'a semblé nettement moins intéressante. Par contre « Le vieux de la montagne » est en tous points une réussite. Pour bientôt on peut s'attendre à un nouveau 33-tours puisque pas mal de nouvelles chansons commencent à apparaître dans leur nouveau show : « Le cimetière des Arlequins », « La route au cyprès », etc.



LES ROLLING STONES

par Philippe Constantin
Collection Rock Genius - Nouvelles Editions Polaires.

126 pages, 14 F.
Un autre volume de cette collection dont je vous ai chroniqué le premier numéro dans notre « Pop 2000 » du mois dernier : les Rolling Stones par Constantin. Du point de vue présentation, celle-ci n'a guère variée. Toujours ce format peu orthodoxe, les photos groupées par deux fois dans le texte, en noir et blanc, pleine page, tirées de diverses époques de la formation. Et puis, de la pub pour finir. Enfin, les mêmes remarques en somme. Quant au bouquin par lui-même, il m'est impossible de ne pas faire la comparaison avec celui de Bas Rabérin, paru chez « Rock & Folk - Albin Michel ». Et je dois dire que je préfère l'étude faite par ce dernier à propos des Stones. Elle me semble plus fouillée, plus complète. Et surtout, Bas Rabérin a procédé à l'établissement complet de la discographie du groupe, l'a profondément étudiée dans le détail. Celui de Cons-

tantin n'est en fait qu'un long article assaisonné de quelques remarques personnelles, de quelques anecdotes. Une chose que l'on ne peut jamais lui reprocher, c'est de ne pas aimer les Stones, car on se rend bien compte, au fil des lignes, que le groupe de Jagger est sans doute un des seuls qu'il apprécie totalement. Ainsi, ces constantes comparaisons avec d'autres phénomènes, comme T. Rex par exemple, ne me semblent pas toujours de la plus parfaite utilité, car souvent mal habiles. Quant à la discographie, il faut tout de même que je te signale, Philippe, les disques des Stones ne sont pas les mêmes en Grande-Bretagne et en France, surtout au point de vue de la répartition des titres, jusqu'aux années 67-68. Enfin, ce ne sont que des détails, à vous de voir s'ils ont leur importance.

Alain LEMAIRE.

SPECTACLES

• Bataclan : 20 janvier, CRAZY HORSE (U.S.A.) ; 12 février, J. GEILS BAND.

• Golf Drouot : 19 janvier, Tremplin 505 Americano ; 20 et 21, DUFFY ; 26, Tremplin 505 Americano ; 27, ATTOL ; 28, CALIFORNIA ; 2 février, Tremplin 505 Americano ; 3, MONA LISA ; 4, VIRUS ; 9 et 10, RODDY & AFTER LIFE ; 10, SADE ; 11, NAZARETH.

• OLYMPIA : 28 janvier, CHUCK BERRY (14 h 30 et 17 h 30) ; 29 janvier, TEN YEARS AFTER ; 26 mars, TRAFFIC et AMAZING BLONDE.

• ANGE : Tournée anglaise ; le 25 janvier : Midem.
• IL ETAIT UNE FOIS : 20, Dijon ; 28, Chanteloup.
• PAPOOSE : 20 janvier, Paris (Gibus).

• R.T.L. : 29 janvier, retransmission par Jean-Bernard Hébé du concert de CHUCK BERRY.

• ALICE : 23 janvier, Aubervilliers (théâtre de la commune) ; 27, Puteaux (théâtre des Hauts-de-Seine) ; 2 février, Vincennes (théâtre Daniel-Sorano) ; 9, Villejuif (théâtre Gérard-Philipe) ; 10, Vitry (théâtre Jean-Villar) ; 10 F.

• WALLENSTEIN : 10 et 11 février, Paris.

• ANNECY JAZZ ACTION : soirée folk et cinéma (« Soul to soul ») le 2 février : 6 F.

• T.REX : en France en février.
• DEEP PURPLE : 16 mars à Lyon ; le 17 à Saint-Ouen.

• SPONTANEOUS COMBUSTION : 17 au 21 janvier en France.

• VIRUS : 4 février à Paris (Golf Drouot) ; 10 à Sains-en-Gohelle ; 11 à Saint-Aubert ; 17 à Albert ; 18 à Orchies.

• GONG et NICO : 23 janvier à Besançon.

• CRIUM DELIRIUM et NICO : le 27 janvier à Noyon ; le 28 à Sartrouville.

• KOMINTERN : 28 janvier à Ville-neuve-le-Roi ; 6 février à Amiens.

• Notre confrère ACTUEL organise deux soirées au Théâtre de l'Ouest parisien à Boulogne-Billancourt (métro Marcel-Semba), sous réserve, les 14 février (GURU GURU, KRAFTWERK) et 15 février (TANGERINE DREAM, ASH RA TEMPEL, KLAUS SCHULZE).

• PHANTASM n° 5 est paru.

• THOMAS AMON DUUL 2 et CHATS SAUVAGES & SWEET SMOKE annulées. D'après les intéressés, l'organisateur (le même), était un escroc.

MAXIPOP

RTL... EUROPE 1 en parlent...

Depuis décembre, « MAXIPOP » est passé en hebdo couleur nouveau format.

Avec « MAXIPOP », faites chaque semaine le point sur l'actualité : les meilleurs groupes, disques, films.

N'oubliez pas, chaque semaine, d'acheter « MAXIPOP », l'hebdo couleur de la rock music.

ANNONCES

Pour insérer une petite annonce joindre ce bon à votre texte ainsi que deux timbres à 0.50 F.

Guitariste soliste avec matériel (Gibson + 70 Watts) cherche bassiste-chanteur et batteur avec MATOS pour former groupe Hard Rock. PAUFIQUE Denis, 2, rue Maurice-Bouchor, 75014 Paris.

VENDS sono Golden Sound Stand 240 W. NEUVE avec 2 baffles ampli 120 W. chaque + 1 console de mixage. 9 500 F. Tél. : 50-02-45, 50 - GRANVILLE. Chanteur pro cherche travail, même tél.

URGENT : Orchestre pop recherche chauffeur avec camionnette ou voiture fourgonnette pour transport de personnel et de musiciens, libre du vendredi soir au dimanche. Rémunération. Ecrire : Jean-Luc IMBERT, cour des Mathurins, Palais de Fontainebleau - 77300.

VDS : Micro professionnel R.C.F. Mod. 1750. Valeur neuve 750 F : 400 F. Bongoes, excellent état : 100 F. Pistolet Diana. Spécial compétition : 150 F. Disques 45 t : 4 F pièce. Batterie Premier + Zylgijau + Asba : 1 900 F. 200 porte-clés, tous différents : 1 F pièce. 1 000 timbres Monde : 25 F. Vieilles monnaies, billets, parchemins, archives, cartes-postales. GODART Martine, 10, impasse Deligny, 75017 - PARIS.

VENDS sono Golden Sound Stand 240 W. Neuve avec 2 baffles 120 W. chaque + 1 console de mixage 7 entrées. 9 500 F. Tél. : 50-02-45. 50400 - GRANVILLE.

Recherche des posters ou articles de T. Rex ou des Beatles. Ecrire à : Odile MOEHRLE, 76590 - LONGUEVILLE-SUR-SCIE, ou téléphoner au 83-31-17.

Nous demandons aux personnes aimant le chanteur américain Neil DIAMOND, et désireuses de posséder quelques renseignements à son sujet de nous écrire avec un timbre pour réponse chez : Mlle SCREM, 145, rue Galliéni, 92100 BOULOGNE.

Chanteuse professionnelle cherche travail avec groupe sérieux, style pop soul et folk ou variétés pour galas dans toutes régions autour des 200 km de Paris. Tél. 957-59-55 le soir de préférence. Ecrire : Anna Saint-Slaur, 36, rue du Bras-Saint-Arnoult, 93 - Gournay-sur-Marne.

Recherche magnéto, très bon état, 4 ou 2 pistes. Modèle sérieux et stéréo. URGENT. Pierre Eugène BESNIER, 13, Allée de Poitou, 92220 BAGNEUX. Tél. : 253-17-53.

Je VENDS : 1) 3 000 45 tours Américain (Pop/Soul/Rock/Country/Variété) 40 F les 10. 2) Disques TRES rares (Beatles/Stones/Hendrix/ELP/P. Floyd/C.S.N. & Y/Dylan/Zeppelin, etc.). Listes contre 2 timbres. Ecrire RUET Jacky - BP 353 - 21001 DIJON Cedex.

VENDS batterie - Orange -, mini K7, magnéto. — Batteur cherche groupe. Christian CORDONNIER, 7, bd de la Garde, 22-St-CAST.

A VENDRE : Ampli 2 corps Gibson 50 W : 2 000 F. Sono Dynacord 2 baffles 50 W : 2 500 F. Micro Beyer + pied : 400 F. Ecrire au journal.

Vends ampli AMPEG modèle V3, 60 watts réels, neuf, 1 500 F à débattre. — Tél. 770.95.80 (M. Brunel).

Guitariste solo débutant cherche jeunes 15-16 ans pour former groupe pop. — Ecrire à VAQUEZ Philippe, 53, r. Berzélius, Paris 17^e.

Orc. Fréquence cherche contrats. Vend AC 50 Vox (état neuf) + housses. 2 300 F. Tél. : 935.18.97.

Magnétophone Hencat H 67 B (4 pistes) professionnel, état neuf. 2 000 F + disques : pop, rock, jazz et R et B. Prix intéressant, très soignés, collection personnelle. Journaliste cherche 3 jeunes filles, débutantes ou professionnelles pour photos (promotion) avec article - page entière - dans magazines - Grand angle - et - Tout -. Ecrire pour R.D.V. avec une photo : PLAULT Gérard, 59, rue du Faubourg - Saint - Denis, 75010 - Paris. (4^e étage), de 19 heures à 20 h 30.

VENDS BATTERIE - JOLLY MEAZI - COMPLETE, BON ETAT. 1 000 F. Ecrire ou TELEPHONER : MARC NEGROUCHE, 25, boulevard de la Chapelle, 75010 - Paris. TEL. : 607-95-87.

Vends guitare basse WATKINS (WEM). Bon état + étui. Prix : 500 F (arrangements possibles). Et recherche organiste avec bon matériel et instrumentistes (saxe, flûte) ou autre ayant esprit créatif pour musique personnelle. Ecrire ou téléphoner le soir à Philippe PAOLILLO, 112, avenue du Général Michel-Bizot, 75012 - PARIS. Tél. : 628-76-14.

ACHETE disques suivants : DONOVAN - Open Road -. CSN et Y (déjà vu) ; JOHNNY WINTER (1^{er} et 2^e) ; Graham NASH (songs for beginners) ; Stephen Stills (1^{er}). Prix raisonnables. Ecrire à : Patrick PEIFFER, « Les Tilleuls », 54620 - Bazailles (par Piermont).

PAPOOSE recherche de toute urgence un éclairagiste avec matériel et un road-manager. Claude LEMOINE, 3, rue de Poissy, 93 - Stains. Tél. : 822-27-64.

Pour tous concerts avec Mona Lisa contacter Laurent DIEDERICH, 47, rue de la Convention, 75015 - PARIS. Tél. : 577-81-14.

A VENDRE : ampli guitare-solo 200 W., 4 entrées + distorsion. ETAT IMPECCABLE. Prix intéressant. Tél. : 933-38-66 (heures des repas).

Cherche ouvrages de MEHER BABA. BAGNERES, 4, rue de Gascogne, 40100 - DAX.

URGENT. Groupe rock cherche guit. soliste + organiste. Bon esprit. Pas sectaire musicalement. Vie commune à la campagne. Christian LE BARTZ, route de Joigny, Villechétive, 89320 - Cerisiers.

- Batteur cherche orchestre ou musiciens isolés pour faire faire musique rock expérimental progressif. Téléphonez : 566-20-55, heures de bureau. Michel Ducrotoy.

VENDS batterie - Orange -, mini K7, magnéto. — Batteur cherche groupe. Christian CORDONNIER, 7, bd de la Garde, 22-St-CAST.

A VENDRE : Ampli 2 corps Gibson 50 W : 2 000 F. Sono Dynacord 2 baffles 50 W : 2 500 F. Micro Beyer + pied : 400 F. Ecrire au journal.

Ch. LEBARTZ, route de Joigny, 89320 - Cerisiers. Urgent. Groupe rock cherche soliste et organiste. Bon esprit. Vie à la campagne.

VENDS Vox AC 100 bass : 2 300 F. MOREAU Christian, 23, rue Pajol, 77000 - Melun.

Cherche batteur et organiste. Vends 3 colonnes : 800 F. Robert MAURAN, 24, rue de la Grange-aux-Belles, 75010 - Paris.

Cherche choriste, chanteuse. Tél. : 843-46-00.

BIG BEAT N° 7, la revue des Rockers, est parue. Sommaire 100 % rock avec Jerry Lee Lewis, Gene Vincent, Al Ferrier, Rick Nelson, etc. En vente : 250 F aux trois adresses de la F.A.R.C. : Alain MALLARET, 40, rue de l'Espérance, 42 - Saint-Etienne ; Georges COLLANGE, B. P. 16, 69 - Sathonay ; Michel THONNEY, 6, rue Victor-Lorain, 39 - Lons-le-Saunier.

Cours Paul-Jean DEJEAN, 67, rue Lecourbe, 75015 - Paris. Tél. : 306-33-22. Le cours piano, orgue, chant, batterie, guitare et instruments. Classique, jazz, pop et variétés.

PEAR FIRM !

I'm sixteen and verely interesting cars. My interest cause sec becuse. I atteneil a caving school. Please sending me, the prospectus the slamps car yours jalithfully.

MY ADDRESS : Maciaszek Zbigniew, Łódź, ul. Wieckowskiego 58/6. POLAND.

Vends 33 tours très bon état : Historical Figures (Canned Heat) : 25 F ; Live (Colloseum) (double) : 32 F ; Bark (Jeferson Airplane) : 19 F ; Brain Capers (Mott The Hopple) : 14 F ; Never Dull A Moment (Rod Stewart) : 25 F ; Live At Leeds (Who) : 19 F. Ecrire à l'adresse suivante : M. Patrick MURA, 9, rue Maître Renault, 95 - Fontenay-en-Parisis, 95730. Ou téléphoner au 471-11-34 ou au 471-11.69. Demander Patrick.

VDS anciens nos revues Pop. VAILLANT J.-M., 2, rue des Lilas, 55220 - Dieue.

Cherme anciens disques de DONOVAN, et n'importe quoi le concernant, ainsi que « Rock et Folk » nos 1, 3. Adresse : Christiane PONS, quartier des Fourières, 81600 - Gaillac.

VENDS télécaster manche blanc + étui, état neuf (4 mois) : 1 500 F. Tél. : 525-48-92.

Je vends enceintes acoustiques closes 6 W : 95 F. Rampes lumineuses, 1 200 W., 110 ou 220 V. : 90 F. Ecrire Bernard STINNER, 52, av. Parmentier, 75011 - Paris.

Cherche Popmusic nos 7 à 10, 15, 19, 21 à 31 ; Rock et folk 1 à 7, 10, 11 ; Best 1 à 5, 8, 15, 16, 17, 19, 26, 28, 36. Ecrire à Gilles Mathieu, 8, allées Bocat, 44 - Nantes.

Chanteur + bassiste, bon mat. Style hard (Hendrix, Cactus, Mountain). Cherche, urg., soliste + batt. Ecr. : P. Hodara, 21, rue des Trois-Ormeaux, 44 - Nantes.

Vds pupitre mi P 1006 + 2 colonnes mi Rock 700 + micro AKG + pied : 5 500 F. Did. 15-90. H. bureaux. Thierry.

STUDIO VENDS MATERIEL PROFESSIONNEL ENREGISTREMENT (magnétos 4 pistes parallèles, table de mixage, enceintes micros) et divers matériel Hi-fi et sono : sono 200 W. R.M.S., table de lecture, haut-parleurs, CHAMBRES DE COMPRESSION. Le tout, état neuf (un an). Tél. : 203-29-94.

Vends CAR VOLKSWAGEN, moteur neuf, très bon état général (vitres, banquettes, etc.), 4 500 F. Jean-Pierre CARRON, 54, avenue Kléber, Paris 16^e, ou 960.05.27.

Orchestres, faites imprimer vos biographies, pub, en-têtes de lettres, enveloppes, etc., à prix réduit.

Renseignements : Jacques BARBIER, 91, rue des Entrepreneurs, 75015 Paris

MUSIC POWER

Marché aux Puces de Clignancourt
Marché Malik - Stand 61
LA CENTRALE DE L'OCCASION

Les autres prennent en dépôt, nous, NOUS ACHETONS TOUT MATERIEL. Téléphonez au 255-99-07 de 14 heures à 21 heures ou passez aux Puces samedi, dimanche, lundi. Remise de 5% sur matériel neuf et occasion sur présentation de Pop 2000. Service location, dépannage rapide. Point de vente de Pop 2000

MUSIC POWER

la solution économique à vos problèmes matériels.